

PLAISIRS



Culture Page B 9
Les sports Page B 7
Tourisme Page B 4

LE DEVOIR. LE VENDREDI 3 SEPTEMBRE 1999

Souvenirs des flots dorés

Une malheureuse mais splendide photo récemment parue dans un quotidien torontois a inspiré cette chronique soupirante. Deux kayakistes en contre-jour glissaient lentement sur un lac de la Nouvelle-Écosse inondé par la lumière orangée du jour tombant. Une image de perfection qui a fait resurgir des pensées enfouies au fond de la mémoire dormante.

BRIAN MYLES
LE DEVOIR

Tous les experts de sports nautiques vous le diront: il n'y a pas meilleur moment qu'au déclin du jour pour donner quelques coups de rame. Le vent s'essouffle et meurt, les eaux s'aplatissent et deviennent lisses comme un miroir et l'écho renvoie le bruit sourd de la rame fendant les flots dans une rythmique imperturbable. L'esprit se vide de sa substance et ne retient que les éléments techniques essentiels pour arriver à «glisser» sur le miroir comme un patineur le ferait sur la glace. Dans les meilleurs moments, l'athlète ne fait qu'un avec son embarcation et le plan d'eau. Il vogue jusqu'au crépuscule avec l'impression ferme que le temps s'est figé.

Les minutes de course, les saisons vertes de la compétition et les années de jeunesse sportive ont pourtant filé à une vitesse ahurissante pour reléguer au rang de souvenir une brève carrière d'athlète. Tous les sportifs vous le diront: leur sport est le plus beau du monde. Ils ont raison. J'ai pratiqué pendant douze ans le plus beau sport qui soit, le canoë-kayak de vitesse. Le sport de la Québécoise Caroline Brunet, triple championne du monde et médaillée d'argent aux JO de 1996, le sport d'Alwyn Morris, un Mohawk de Kahnawake, médaillé d'or et de bronze aux JO de 1984 en kayak biplace avec son équipier Hugh Fisher dans un juste retour des choses. Les peuples autochtones ont en effet inventé le canoë et le kayak, qu'ils utilisaient comme moyens de transport. Ils ont transmis cet art aux colons. Bien avant le train, ces voitures d'eau ont cimenté la nation canadienne alors que les explorateurs sillonnaient les lacs, rivières et fleuves du territoire par la force de leurs bras. Notre véritable sport national n'est pas le hockey mais une autre discipline non avouée et non assumée.

En 3 min 56

Un samedi d'août 1989, une obscure équipe de Cap-de-la-Madeleine dont je faisais partie remportait la finale canadienne de l'épreuve C-15 sur 1000 mètres au bassin olympique de l'île Notre-Dame. C'était il y a dix ans — déjà —, comme quoi une décennie passe plus vite que 1000 mètres.

Il faut savoir que le C-15, un canoë de 14 rameurs dirigé par un barreur, est une invention toute canadienne. Le C-15 est au pays des Rocheuses ce que le bateau-dragon est aux pays asiatiques: une épreuve enveloppée d'une aura mythique dans laquelle le travail d'équipe et la pugnacité comptent plus que tout. L'embarcation évasee d'une dizaine de mètres de longueur est surnommée à juste titre canoë de guerre. Et c'est bien de guerre qu'il s'agit, une guerre livrée contre soi-même pour ne pas céder à la tentation du relâchement à une cadence de 90 coups à la minute. «Si tu lâches, t'es un lâche» était d'ailleurs l'une de nos maximes minimalistes les plus répétées et les plus lucides...

Nous avions rallié le fil d'arrivée en trois petites minutes et 56 brèves secondes, en avance de six secondes sur les bums sympathiques de Lachine qui n'avaient pas l'habitude de perdre quand les enjeux étaient aussi élevés qu'un championnat national. Ils nous en avaient fait baver au fil des ans, ces brutes qui fêtaient leurs succès, lors du gigantesque party annuel suivant le championnat, en jetant un des leurs sur la piste de danse... complètement nul!

Nous les avions décollés dans une course orgasmique qui a profondément marqué le cours de nos vies. C'est peut-être à l'été 1989, une période de transition entre le secondaire et le collégial, entre l'adolescence et l'âge adulte, que nous avons découvert le prix et la valeur du sacrifice pour autrui, le dépassement de soi et la plénitude de la fraternité. C'est peut-être en 3 min 56 que tout a basculé.

Nous avions passé notre enfance sur les rives pointues de la Saint-Maurice à rêver de devenir les rois de la discipline marginale, *coast to coast*. A part la rame, nous étions spécialistes des fanfaronnades, des cabotinages et des saccages en tout genre.

C'était l'année du massacre de la place Tiananmen, de la chute du mur de Berlin, du drame de Polytechnique et de la crise d'Oka. Le dalaï lama recevait le prix Nobel de la paix. Greg Lemond remportait son deuxième Tour de France par huit secondes dans un contre-la-montre final époustouflant. *Batman* s'envolait sur les écrans de cinéma, R.E.M. se révélait à la face du monde avec l'album *Green* après avoir tranquillement conquis toutes les radios des collèges américains, et Nirvana préparait la deuxième révolte punk à venir dans l'obscurité de Seattle avec un premier disque intitulé *Bleach*. Le monde enterrait aussi le peintre Salvador Dali, les cinéastes John Cassavetes et Sergio Leone, les auteurs George Simenon et Samuel Beckett, et le grand pugiliste Sugar Ray Robinson. Il est bien futile, bien isolé et bien petit, notre triomphe, une fois remis en perspective...

VOIR PAGE B 2: FLOTS

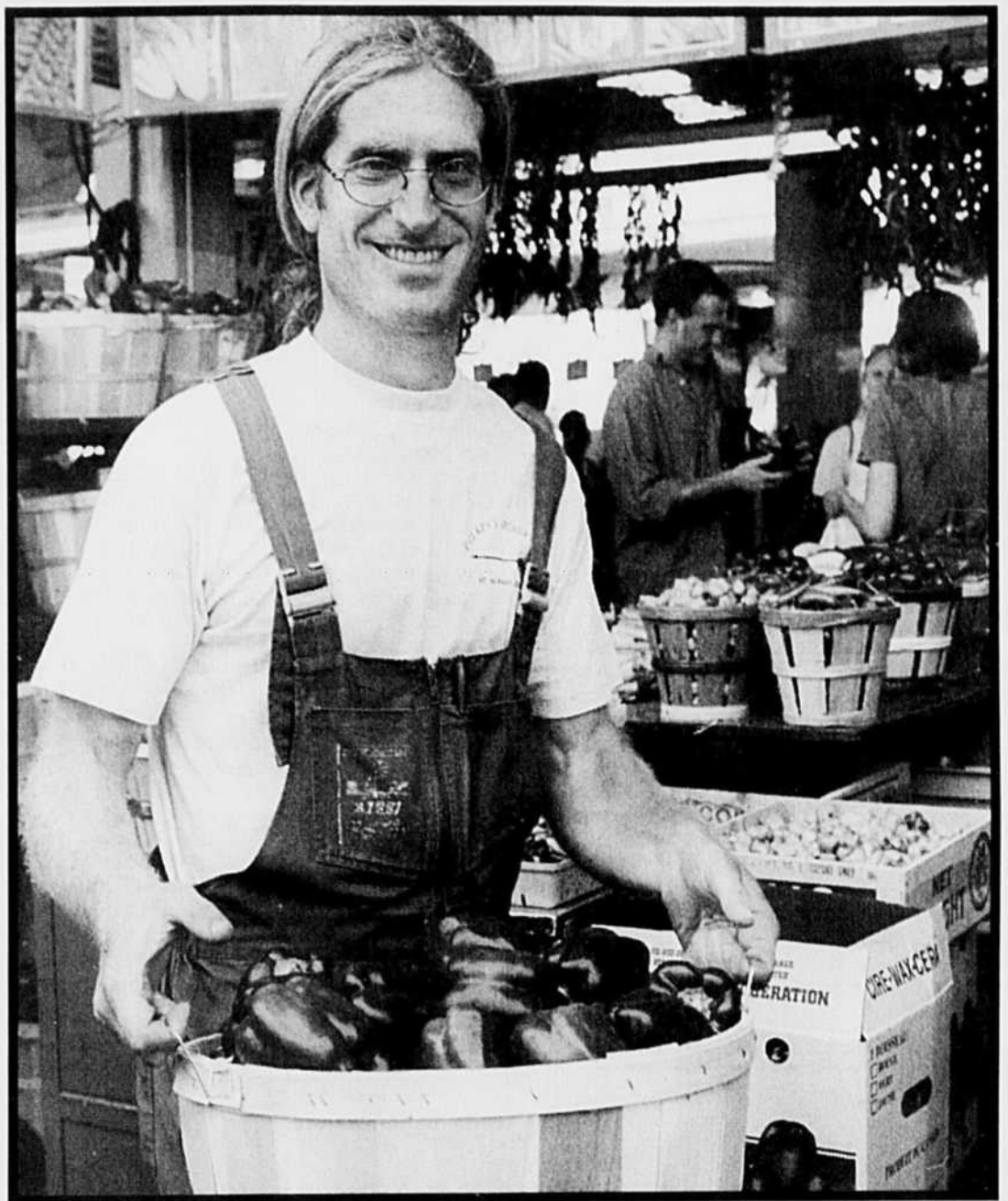
Flirter à bon marché

Le légume le plus mûr de la saison? Le flirteur. On en trouve treize à la douzaine au marché Jean-Talon. Viva Italia! Dès l'aube, même le dimanche, mais surtout le vendredi, jour de Vénus, la fête des récoltes vous en met plein le baba. Vous chantiez? Eh bien, rougissez, maintenant.

JOSÉE BLANCHETTE

«Le bonheur rend tellement intelligent qu'il me fait comprendre les femmes. Il s'agit d'insister plus longtemps qu'elles résistent, de ne pas lâcher avant qu'elles lâchent. Ne serait-ce que pour se débarrasser, elles finissent, comme Nicole ici, par dire OK. Il n'y a que le premier pas qui coûte. Et il ne coûte rien. Et tous les chemins mènent à Rome, la ville du sexe.»
— Devadé, Réjean Ducharme

À force de flairer l'arête des melons et de palper le cul des artichauts, de caresser les aubergines lisses et luisantes «qui font songer aux fesses aux fesses saillantes, à la vulve épaisse et aux longs cheveux noirs», d'astiquer les poireaux puisqu'on y est, à force de faiblesse, dis-je, on en devient à fleur de courgette, ne manque que l'huile d'olive sur le feu et le regard s'allume, l'humeur s'engailardit. La fête des récoltes au marché Jean-



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Francesco Baldassare... En voilà un qui est tombé dans le pesto étant petit.

La fête des récoltes nous convie à la pétulance potagère mais aussi à des retrouvailles, entre maraîchers, entre amants des six sens, celui de l'esprit étant aussi requis

Talon nous convie à la pétulance potagère mais aussi à des retrouvailles, entre maraîchers, entre amants des six sens, celui de l'esprit y étant aussi requis. Femmes de goût, Casanova à la petite semaine, pas de doute possible, voici l'endroit où flirter jusqu'à l'Action de grâce.

J'y étais cette semaine encore, à me demander si j'avais besoin d'autant de poivrons rouges et de tomates cramoisies. Allez, on n'achète jamais trop, et on trouvera bien l'âme frère avec qui partager la tarte aux tomates et la salade de poivrons grillés. Chez Birri, le kiosque le plus provocant et le plus coloré du marché, il y a de tout et de rien pour assouvir cette faim du monde typique des Nordiques qui s'apprennent à mourir avec l'hiver. «J'ai aussi besoin d'une botte de basilic», dis-je à Francesco, le plus craquant des vendeurs de légumes à l'extérieur de Florence, le plus flirt, coquin, et j'en passe. En voilà un qui est tombé dans le pesto étant petit. Je le pratique depuis quinze ans mais je le préfère aujourd'hui, à 30 berges, ayant acquis un certain aplomb dans le commerce de ses charmes. «Vous n'avez pas besoin d'un homme avec ça, jolie mademoiselle?», me balance cet hypnotiseur de serpents à sonnette, certain de son effet, le regard bleu déjà amusé. Le jeu du flirt reste d'autant plus délicieux et déstabilisant qu'il vous prend toujours au dépourvu dans votre petite robe noire de semaine, les cheveux rebelles, le maquillage sans retouche, arborant le naturel de la ménagère au petit trot.

Saisie, je ne trouve rien de mieux à répondre que: «C'est négociable...» Ben quoi! Je n'allais pas dire oui et encore moins non, c'eût été une grave erreur tactique après cette mise au jeu substantielle. Le oui vous mène déjà trop loin, le non vous bloque

tous les horizons du rêve et de l'oubli. Comme disait San-Antonio: «Une femme (même espagnole) est une femme. La trousse de la damnation la retient de pêcher, pas de frémir»; ou encore: «Profitez-en, mes chéries! C'est pas quand votre frime sera plissée soleil que les mâles exécuteront la danse du trognon de chou autour de vos culs en gousses d'ail.» Justement, de l'ail, j'en cherche. Et pas du moindre. Je m'adresse toujours à mon Rital en salopette: «Vous avez de l'ail mâle?» Il devient tout sous-entendu: «Ça vous prend absolument le mâle? Pourquoi?» Parce que c'est meilleur pour l'haleine, l'artiste!

Flirter, ce n'est ni conquérir ni tout à fait séduire, c'est loucher un peu, lancer un hameçon sans avoir mis la bouteille de blanc à refroidir. Sans même y penser, du reste. Le dénouement n'a aucune importance, l'homme est une fin en soi. *Piano, piano... Moderato cantabile.* «Et redites-moi votre dernier nom, Francesco mio, pour que je ne l'oublie jamais?» Baldassare... C'est tombé dans mon oreille comme une figure sur le prosciutto juste avant que vous y mordiez: Francesco Baldassare. Tu parles si ça fait une jolie musique dans le tuyau d'orgue. Je connais des Italiennes qui donneraient leur virginité pour porter ce nom-là sous un grand voile de tulle blanc. J'achète la récolte. *Tutti.* C'est pour emporter.

Francesco a beau n'avoir jamais connu l'amour (de son propre aveu), même pas un «je t'aime» dans un moment d'égoïsme, même pas à sa mère, il me l'a juré, il a beau être célibataire et beau comme un Italien quand il sait qu'il aura de l'amour et du vin, il n'est heureusement pas le seul à vous faire du gringue contre un kilo de fenouil. Tous les Méditerranéens du marché Jean-Talon en ont fait leur sport préféré après le soccer et la prière. «Je le fais tout le

temps, explique Francesco. Et c'est pas nécessairement pour coucher avec les clientes. Les journées passent plus vite, c'est amusant. Les femmes sont belles au marché; c'est un peu les vacances, ici. Et j'aime les Québécoises, j'aime voir comment elles vont me répondre.» Il y en a même qui achètent.

D'avantage qu'au marché Atwater ou Maisonneuve, le marché Jean-Talon a ce qu'il faut de piment dans les veines pour nous ramener vers l'essence même des douceurs piquantes de la vie. Le flirt y est «divin, léger, valable, byzantin». Contagieux, de plus, puisque entre clients, on se fait aussi des avances sans lendemain. Les pires subtilités sont permises. Vous achetez un demi-pain campagnard chez Première Moisson et le client suivant vous regarde dans les yeux en disant à la vendeuse: «Je prendrai l'autre moitié...» Il partait acheter une ficelle, il revient avec une michie. Bobonne lui fera des misères, n'empêche que Totor est content.

Et si le suspense n'était pas si doux, la curiosité avivée par ces allusions qui comblent la vanité, nous irions peut-être casser la croûte ensemble. Mais pourquoi ne pas en rester sur cette apostrophe qu'on cueille en chemin? Oh! bien sûr, nous ne serons pas allés bien loin. C'est un peu la carte postale sans les parfums du voyage. Et Francesco cherchera encore la femme de sa vie demain matin. «Je la voudrais intelligente, jolie et, surtout... gentille.» Et qui sache faire la cuisine aussi, peut-être? «Oh! oui!, soupire-t-il. Mais ça n'existe plus, des femmes qui font la cuisine.» Oh! que si, ça existe, jeune homme. Y a qu'à nous cuisiner un peu et le pique-nique suivra.

* Dictionnaire littéraire et érotique des fruits et légumes, Jean-Luc Hennig.
joblo@cam.org

Découvert: le très sympathique bar Le Pictavien, 300, rue Duluth Est (angle Henri-Julien). Ouvert depuis trois semaines, on pourra y assister à des soirées guinguette. Les patrons français, Laurent et Pierre, vous font danser des valses en émoi et des jvas à bretelles. Un véritable brasse-gambettes, unique à Montréal. Au mec qui m'a remis son numéro de téléphone en me disant: «Tu as 12 heures pour me rappeler!», je suggère fortement une virée au marché Jean-Talon si je n'ai pas donné signe de vie d'ici douze mois.

Placoté: avec mon marchand d'ail (vous saviez que le mot chandail vient de là?) au marché Jean-Talon, la ferme des Moissons, tout près de chez Nino. Daniel me dit que cette année, nous avons droit à une récolte exceptionnelle en raison de la sécheresse, 85 % d'ail mâle contre 15 % l'an dernier. J'utilise l'ail mâle (sans gousses) pour faire l'ail confit. Vous en trouverez en quantité jusqu'au mois d'oc-

tobre. Mais pour flirter, j'avoue que la crème d'ail, c'est pas fameux.

Vu: le tableau vivant *La Paresse* de François Girard au MAC. C'est quoi, tout ce tintouin autour d'un vieillard assis derrière une vitre? Vous permettez, mais je préfère le marché. C'est plus vivant et tout aussi paresseux.

Apprécié: l'écran géant extérieur que le FFM a installé face au MAC. Tous les soirs à 21h, un film gratuit à la belle étoile. Mais le plus beau, ce sont tous ces gens cordés sur les marches de la Place des Arts. Bel endroit pour flirter, décidément.

Aimé: ces réponses toutes faites pour dégommer le baratinier. A celui qui vous dit: «Est-ce qu'on s'est déjà vus ailleurs?» — Oui, c'est pour ça que je n'y vais plus. A celui qui ose: «Ton corps est un temple.» — Désolée, il n'y a pas de service religieux aujourd'hui. A celui qui tente: «J'irais au bout du monde pour toi.» D'accord, mais y resterais-tu?

L'Extra, gagnant du meilleur brie en 1999!

Le brie L'Extra double crème saura plaire à tous les connaisseurs puisqu'il est le gagnant du meilleur brie au Concours des fromages fins au Québec en 1999. La marque L'Extra vous offre aussi toute une gamme de délicieux bries et camemberts.

Le brie L'Extra a une pâte molle de type stabilisé, onctueuse et crémeuse. Elle offre une saveur douce de beurre frais et de noisette et se démarque par son arôme agréable de champignon frais. Sa croûte fleurie est blanche et duveteuse. Le brie L'Extra double crème, malgré son nom, contient 10 % moins de matière grasse qu'un fromage cheddar régulier. Il offre une texture plus crémeuse et une saveur plus prononcée que le brie L'Extra régulier. Le grand camembert L'Extra offre, quant à lui, une pâte molle de type lactique qui mûrit graduellement de la surface vers le cœur et devient coulante à sa pleine maturité. Sa saveur est plus prononcée, caractéristique typique des fromages au lait cru.

Dégustez les bries et camemberts L'Extra comme délicieuse collation dans la journée ou pour terminer un bon repas.



PLAISIRS

HORTICULTURE

Ainsi va la vie

Dans la vraie vie, le jardin vit les plantes, leurs ennemis, les ennemis de leurs ennemis et leurs ennemis à eux aussi.

Prenons par exemple le puceron. Dieu sait qu'il y a toujours un puceron, deux pucerons, une multitude de pucerons qui prospèrent quelque part au jardin.



Danielle Dagenais

Aussi gaie en soit la couleur, la vue d'une colonie de pucerons s'abreuvant à même vos végétaux chéris n'a rien pour vous réjouir.

Pucerons malades, plantes saines

Si vous vous préoccupez à juste titre de la vigueur de vos plantes, d'autres comme Liette Lambert, agronome spécialiste de la lutte biologique en serres, s'intéresse aussi à celle des pucerons.

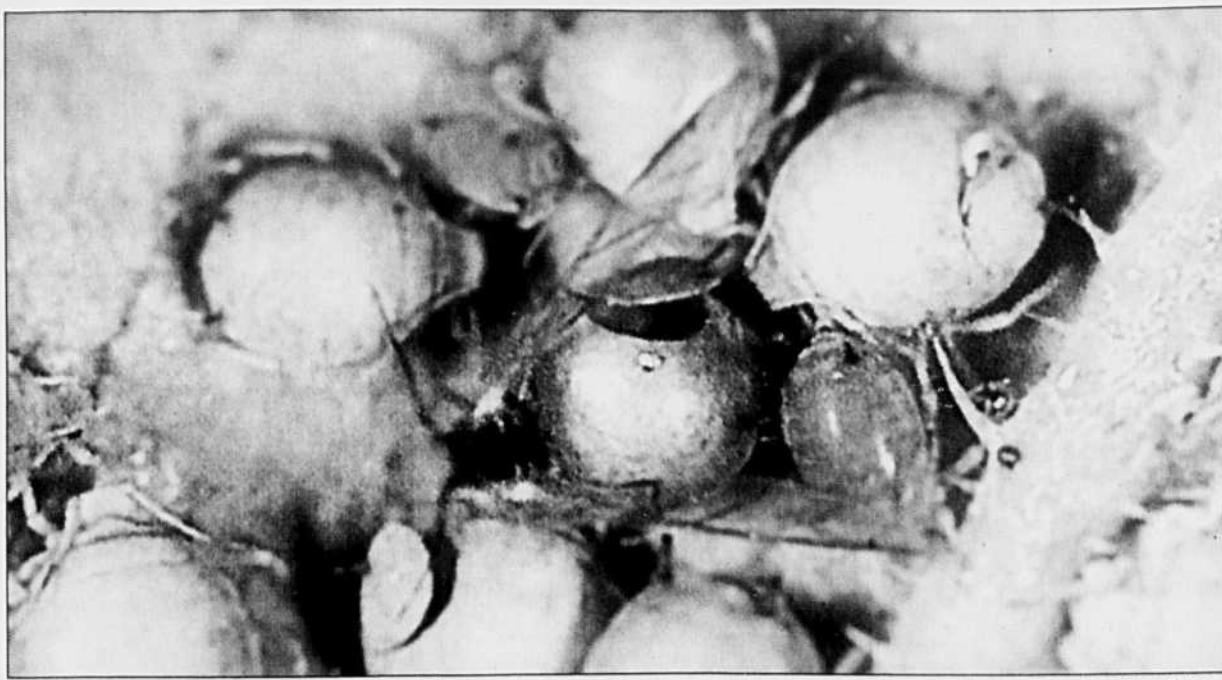
Supposons que vos amarantades queue-de-renard soient infestées de petits bonshommes verts (alias des pucerons). Aie. Mais si 80 % de ces pucerons sont parasités par, disons, la petite guêpe noire Aphidius, la situation tourne à votre avantage.

cace qu'il est largement employé dans les programmes de lutte biologique en serres. Une seule femelle peut parasiter de 200 à 300 pucerons. Bonne mère, le brave insecte!

Comment Aphidius s'y prend-il pour neutraliser ces affreux? La femelle pond un œuf à l'intérieur d'un puceron. La larve née de cet œuf pondu dans un puceron se nourrit donc à même son hôte, bonne poire, cette fois, vous en conviendrez. Puis, elle tisse un cocon à l'intérieur du corps du puceron qui, lui, agonisera lentement, enflera, durcira et prendra une jolie teinte dorée. Alors, l'adulte Aphidius sortira de la «momie» de puceron par un trou bien rond fermé d'un couvercle. Tatan!

Parfois, à la fin de l'été, Aphidius devient lui-même victime de parasites, d'hyperparasites en l'occurrence. On reconnaît qu'Aphidius file un mauvais coton lorsque les trous d'émergence des adultes présentent des formes irrégulières et sont dépourvus de couvercle, précise Jim Matteoni, spécialiste de la lutte biologique dans les serres au Kwantlen University College de la Colombie-Britannique. Là, ça regarde moins bien pour le jardin.

Sous les feuilles de vos plantes affligées de pucerons, peut-être croirez-vous une brunâtre larve de chrysope, mini-crocodile allongé aux mandibules en pinces. Cette vorace peut dévorer jusqu'à 500 pucerons durant ses trois semaines de vie larvaire. En fait, si elle ne tombe pas sur les pucerons et autres gourmandises, elle s'empiffrera d'œufs et de larves de sa propre espèce. Voilà pourquoi la femelle chrysope pond ses œufs au bout d'un filament long d'un centimètre, hors de portée de sa gloutonne progéniture. Les chrysope peuvent à leur tour



Liette Lambert, MAPAQ

Momie de puceron parasité par Aphidius.

servir d'en-cas à d'autres prédateurs: coccinelles, punaises prédatrices, et à des parasites comme les guêpes trichogrammes. Le prédateur prédaté, le parasite parasité, Onex, Air Canada et la pilule empoisonnée: ainsi va la vie, ainsi vit le jardin.

Que faire cette semaine?

■ Verge d'or en fleur: que les sceptiques au sujet des mille qualités de cette flamboyante soient confondus! D'une part, la grande jaune n'est aucunement responsable des allergies qui font rage ces jours-ci. D'autre part, son pollen complète à merveille l'alimentation de plusieurs prédateurs du jardin: punaise Orius et autres. Quand on sait que la fringante Orius engouffre des masses de thrips, ces horribles insectes minuscules qui re-

flent à nos végétaux quantité de ve-

lains virus, on devient fort bien disposé à l'égard des verges d'or. Et qui se plaindrait d'une surdose de jaune soleil à la fin de l'été?

■ Potager et prédateurs: certaines cultures potagères sont propices aux prédateurs et aux parasites: en particulier celles qui dispensent pollen et nectar, précise Jim Matteoni. L'aubergine et le piment en sont et, en plus, cette dernière offre de nombreux sites de ponte à la punaise Orius. Les concombres prodiguent surtout du nectar à cause de la surreprésentation des fleurs femelles. Le maïs produit un abondant pollen, a observé Liette Lambert. Les tomates? Eh bien, rien, les tomates. Leur pollen est peu accessible aux grands prédateurs comme les coccinelles et, côté nectar, on repassera. ■ Depuis plusieurs semaines, une

grande guêpe noire aux reflets bleus métalliques vient boire au bassin: toujours aux mêmes heures, toujours sur les mêmes pierres. Qui est cette mystérieuse? Une ichneumon, suppute Liette Lambert. Il en existe 5000 espèces en Amérique du Nord (450 identifiées dans la seule région de Cap-Rouge, lit-on dans le fascicule Fleurs, plantes et jardins - Les insectes prédateurs: des alliés dans nos jardins), allez donc savoir à qui vous avez affaire.

Contentez-vous d'admirer la parfaite fonctionnalité de son long abdomen allant s'amincissant en un filament avant de se rattacher au thorax. En se repliant, il permet à la femelle ichneumon de pondre confortablement dans ses victimes. Comme quoi un bassin est plus qu'un présentoir à nymphéas.

FLOTS

SUITE DE LA PAGE B 1

C'est fou, la puissance dévastatrice de l'immobilité. Elle vous tire et vous torture les cordes sensibles avec une telle acuité! J'ai parcouru par hasard les rues de Longueuil tout récemment avant de regagner Montréal par le pont Jacques-Cartier.

La dernière fois que j'avais déambulé dans les rues de Longueuil, c'était il y a dix ans, dans l'ivresse procurée par la victoire et la bière en cannette (on apprend à boire avec l'âge).

Les rues fantômes étaient les mêmes qu'il y a dix ans. Les hôtels du boulevard Taschereau se démarquaient par la même laideur. La même fraîcheur enveloppait la nuit et le même bassin olympique, splendide de symétrie, brillait comme la braise.

Comme si le temps s'était éternellement figé en 1989, lors d'une réussite collective parfaite. Le sens de la mesure se perd quand on savoure un rêve de jeunesse les yeux grands ouverts.

On apprend à boire avec l'âge comme on apprend à perdre. Perdre sa forme, son innocence, ses racines. Nous étions quinze, et nous nous étions promis de rester unis à jamais en esprit.

Futurs éboueurs, voleurs ou ministres (qui pouvait bien le savoir à l'époque?), nous nous étions juré fidélité dans nos amitiés, peu importées les épreuves à venir de la vie, du temps et de la distance.

Ils se surnommaient Momo, Mike, BackDan, Tiger, Frosty, Emile, Q-Tip, Lewis, Butch, El Chico, Willie, Wild Dave, JP et Jack le crotte.

Qu'êtes-vous devenus, mes frères? Saignez-vous de l'intérieur comme moi quand vous passez devant un plan d'eau calme à la tombée du jour?

Rencontres

INTERNET: www.compagnie.com/ledevoir

Pour placer une annonce gratuite:

- Composez le (514) 985-2507 avec un téléphone à tonalité (Touch tone)
• Écoutez les instructions, vous recevrez un numéro de membre et un code d'accès. Une seule boîte vocale par personne.
• Appelez avant lundi 9h afin que votre annonce paraisse le vendredi et le samedi suivant.
• Les messageries vocales Vox-tel et Le Devoir n'assument aucune responsabilité concernant les rencontres faites par l'entremise de son service de télé-rencontre.
• Les utilisateurs du service doivent avoir plus de 18 ans.

Un nouveau service de boîtes vocales.

Rencontres

Pour répondre aux annonces:

- Notez le numéro de l'annonce
• Composez le 1-900-451-6528
Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.
Pour savoir si vous avez des messages:
• Composez le (514) 985-2507
• Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès
Sans frais.
Pour récupérer vos messages:
• Composez le 1-900-451-6528
• Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès
Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Rencontres

Femme cherche homme

Femme de couleur caramel Antillaise de 26 ans, mesurant 5'1", pesant 100 lb, mère d'une fille de 4 ans, cherche H classique, sobre, n-fum, ne recherche pas un père pour sa fille mais établit une relation de complicité. 3801

Professeure au collégial 46 ans, 5'5", mince et joviale, cherche à partager moments merveilleux avec H de 45-55 ans, 5'9" ou plus, n-fum, aimant la nature et les arts. 3805

Intellectuelle, sportive aimant la vie Apparence agréable, 5'7", mince, retraitée, aime le vélo, ski, golf, amatrice de plein air, musique, ciné, bonnes tables, partagerais plaisirs de vivre avec H de coeur, capable d'ouverture et d'humour. 3789

Épicurienne tranquille Femme dans la 30aine, 1m60, poids prop, garçon de 9 ans, idéaliste, aime lire, rire, converser, cuisiner, voyager, bon vin, chanson, cherche H attentif, 35-45 ans, généreux, aimant les enfants, prêt à partager les plaisirs simples du quotidien. 3806

Jolie et dynamique professionnelle Célibataire, sans enfants, 40 ans, 5'7", mince, catholique pratiquante, douce, cultivée, enjouée, cherche professionnel, 5'10" ou plus, avec profil similaire, pour partager belle relation vraie. 3807

Femme divorcée de 49 ans Maryse, belle, cultivée, active, aime le plein air, nature, tranquillité, voyages, expositions, cherche H réfléchi, honnête et sensible, qui aimerait établir une relation heureuse. 3809

Professionnelle de 40 ans Belle fille brillante et drôle, 5'8", pas mince, cherche H humaniste et cultivé, respectueux et tolérant afin de vivre ensemble des moments heureux. 3811

Région de Québec Jeune sexagénaire, active, autonome, cultivée, allure jeune, aimant les voyages et concerts, cherche gentil monsieur du même âge, belle app, cultivé, autonome, aimant donner et recevoir, pour relation harmonieuse. 3779

Je me cherche un chum Femme de 57", chev bruns, yx bruns, belle, élégante et sportive, sans enfants, cherche grand bonhomme, sportif, libre, curieux, le coeur à la bonne place, pour partager des soupers, faire des petits voyages, et surtout pour l'entendre rire. 3815

Du charme, du chien, des chats Universitaire enjouée, gastronomique, aime le tennis, activités culturelles, voyages, nature, souhaite échanger avec H stimulant intellectuellement, responsable, intègre, qui possède humour, créativité et tolérance. 3754

Jolie professionnelle Cultivée, élégante et sportive, début 40aine, maman une semaine sur deux, cherche H intelligent, allergique à l'ennui, jeune de coeur et d'esprit, pour partager les plaisirs de l'amour et de la vie, sans obligation aucune. 3816

Du vent dans les voiles Belle goélette, toutes voiles hissées, cherche vent constant et rafraichissant, 48-55 ans, tête heureuse, à l'écoute, pour tracer de nouveaux sillages loin des rivages du passé. 3793

À la fois douce et animée Nicole, 38 ans, blonde, yx bleus, mince, professionnelle qui adore son travail, sportive, aime les arts, cherche un alter ego fougueux qui conjugue avec humour, masculinité et sensibilité. 3580

Marche, théâtre, musique classique Jolie blonde châtain naturelle, 30 ans, apparence jeune, 5'3", 100 lb, cherche beau professionnel ou universitaire, 30aine, n-fum, sans enfants, souriant, doux, pour relation stable. 3796

De Québec, belle de Renoir 40 ans, grande, blonde, joliment ronde, communicative, expressive, poumons roses, sans enfants, cherche grand gaillard, plus ou moins 40 ans, costaud, sensible, intelligent, épanoui. 3800

Les belles choses de la vie Francine, 42 ans, 5'3", 110 lb, jolie blonde, yx verts, célibataire, sans attaches, cherche professionnel ou H d'affaires, 45-50 ans, bien dans sa peau, respectueux, aimant les belles choses de la vie. 3784

Partager avec un homme Femme de 47 ans, 5'6", brune, mince, élégante, apprécie la compagnie à travers activités sportives, réunions d'amis, ciné, restos, cherche H libre de son passé, ayant confiance en lui, sens de l'humour, relation sérieuse et harmonieuse. 3569

Coeur d'artiste Femme de 52", 125 lb, étudiante en enseignement de 24 ans, honnête, sérieuse dans sa démarche, bon sens de l'humour, cherche H de 35 ans et moins, pour relation sérieuse. 3787

Belle âme Mi-30aine, n-fum, végétarienne, cherche sa flamme jumelle, son âme soeur, pour fusion extraordinaire, pour relation sincère, profonde et durable. 3777

Jolie et enjouée 45 ans, aimant la psychanalyse, faisant une démarche spirituelle, cherche H entre 40-55 ans, noir, blanc, jaune ou rouge, ayant intérêts spécifiques, joyeux, habile, aimant les enfants. 3773

Intellectuelle, classique et réservée 57 ans, 5'4", n-fum, retraitée, autonome, sociable, sens de l'humour, belle éducation, catholique, aimant le théâtre, cherche gentleman 60-65 ans, n-fum, veuf ou divorcé, honnête, relation sérieuse. 3775

Moments de qualité à partager Professionnelle du monde des médias, 40aine assumée, sans enfants, cherche un complice au passé réglé, 38-48 ans, avec ou sans enfants, pour partager plaisirs de la ville et de la campagne. 3776

Recherche un homme avec du coeur Danielle, 53 ans, 5'8", jolie, communicative, aime rencontrer les gens, prédilection pour les arts tels que littérature, ciné, musique, cherche H créatif, stimulant intellectuellement, vivant, capable de dire ce qu'il pense et ce qu'il ressent. 3767

Femme d'origine africaine 38 ans, féminine, cultivée, jolie et sportive, aime les voyages et restos, cherche bel H 5'8" et plus, 40aine, professionnel, cultivé, avec bon sens de l'humour, pour relation sérieuse. 3765

Jeune professionnelle Célibataire, fin 20aine, de belle apparence, sans enfants, sportive à ses heures, sociable, cherche H célibataire, 25-35 ans, belle app, n-fum, catholique pratiquant, niveau collégial ou universitaire, avec emploi stable, pour relation sérieuse. 3766

Professionnelle Petite femme heureuse, cherche H confortable, 55-65 ans, goût pour l'action et la musique classique: essentiel. 3758

Cinquantaine épanouie Planteuse, 55, femme de tendresse et de fermeté, de sagesse et de folie, de passion et de réflexion, cherche H 57-65 ans, pour coups de coeur, repas à deux, lecture, ciné, dans le respect, partage et simplicité. 3761

Universitaire en forme Que ce soit pour une randonnée en vélo, un festival de musique ou encore un repas au resto, femme 50aine, cherche à rencontrer un compagnon aimant la culture et la nature. 3762

Intellectuelle sportive, curieuse 46 ans, 5'7", yx gris vert, chev bruns, simple, affectueuse, n-fum, cherche grand costaud, professionnel universitaire, libre, pour construire une relation fondée sur la communication et le plaisir. 3751

Fleur de lys 52 ans, grande et rousse, planteuse, heureuse, humoriste: «Oh destin, l'homme de ma vie a-t-il besoin d'une petite annonce pour m'apparaître majestueux et tendre?». 3752

Si tu sais prendre le temps d'aimer Femme cherche un ami pour discuter, rire, blaguer, cherche complice pour découvrir la ville, la campagne, la cuisine, la musique, le cinéma, les arts, cherche un amant tendre et chaleureux. 3756

Sympa, vive d'esprit et riieuse 49 ans, mince, intelligente, passionnée, goût marqué pour les arts et le grand air, cherche H mature, équilibré, intelligent, ayant le coeur à la bonne place et désirant partager quotidien. 3739

Pour la région de Québec Au mi-temps de la vie, lentement, désire partager la douceur de la soie, la souplesse du cuir, la chaleur du polar et l'odeur du varech avec un homme libre, espiègle, passionné. 3743

Passionnée de la vie Femme de 53 ans, mince, autonome, intelligente, cherche compagnon intellectuel, qui a su rester simple et bon, libre, n-fum, beau dans son coeur tout en étant bien et confortable dans son corps. 3602

Homme cherche femme

Pour construire une saine relation 54 ans, 5'5", 160 lb, professionnel, libre, n-fum, belle allure et belle personnalité, sensible, honnête, proche de ses sentiments, cherche jolie F poids prop, ouverte à la spiritualité, sans enfants à charge, épiciurière, féminine, douce, honnête, autonome. 3600

Sans engagement ni contrainte Michel, 39 ans, homme sportif, libre de corps et d'esprit, cherche F cultivée, pour échanges intellectuels, philosophiques, spirituels, sensuels, à travers des rencontres occasionnelles de qualité et pour vivre l'instant. 3781

Belle relation Professionnel 40aine, grand amateur de voyages et de plein air, aime randonnées montagne et vélo, francophile et hispanophile, cherche F 30aine ou début 40aine, cultivée, n-fum, en vue d'une relation mutuellement enrichissante et durable. 3783

Sentimental de Québec Jeune homme de 32 ans, 1m75, 60 kg, belle app, bon garçon, simple et sérieux, adore la musique classique, cherche F surprenante, n-fum, belle, sensible et intelligente, pour goûter à deux aux merveilleuses choses qu'offre la vie. 3785

La vie, l'amour Homme, 30aine, 6', romantique élégant, joviale, passions pour le vélo, la marche, voyages, la communication, l'humour, activités artistiques, souhaite les partager avec F pleine de vitalité, 25-35 ans, mince, n-fum, sans enfants. 3791

Franç et honnête Gilbert, 38 ans, 5'8", 170 lb, père de 2 enfants, propre de sa personne, aime les arts, littérature, peinture, musique classique, cherche compagne 30-40 ans, compatible, autonome et épanouie. 3768

Valours traditionnelles 34 ans, célibataire, allure distinguée, catholique pratiquant, cultivée, cherche F 24-32 ans, romantique, jolie, aimant la musique classique, littérature, fleurs, couchers de soleil, pour la vie. 3771

Tendre et facile à vivre 44 ans, 5'10", yx bleus, belle app, n-fum, aime le ciné, musique, lecture, restos, cherche F 20aine ou 30aine, belle app, intelligente, posée, gentille, pour relation enrichissante et stable. 3778

Homme de 42 ans Homme de 57", 165 lb, célibataire depuis 2 ans, habite la banlieue, cherche F pour enrichir sa vie, doit être agréable, sensible, intelligente, curieuse et simple. 3760

47 ans, professionnel, écrivain Environ 5'10", mince, n-fum, habite Québec, aime la musique, littérature, longues discussions, douceur, cherche F de cette région, 35-45 ans, mince, dotée d'un charme qui pourra l'émouvoir. 3262

Brin de folie Prof, allure 45 ans, 12 de mieux, mince, excellent cuisinier, a un je ne sais quoi, pratiquant l'art d'aimer du tao, pour complice alliant beauté, sensualité, humour et culture. 3744

Professionnel de belle apparence 34 ans, aimerait s'engager pour la grande aventure avec femme universitaire, plutôt grande, mince et jolie, aimant les épreuves tant sportives qu'intellectuelles. 3745

Pour partager moments de qualité Homme agréable avec joie de vivre, curieux, amusant, aimant le plein air, culture, évasion, cherche F intello sportive, 25-35 ans, mince, n-fum, sans enfants. 3748

Simple, facile à vivre Homme de 31 ans, 5'8", poids prop, jeune d'esprit, doux, cherche amie mature, intellectuelle, humaine, charmante, simple, pour activités locales telles que la marche, vélo, film, prendre un verre. 3547

Énigme à résoudre Mi-20aine, amant des voyages exploratoires, cherche F libre, ouverte à l'aventure de la vie pour arpenter les territoires de l'âme. 3717

Homme mi-30aine Rive-Nord Grand, poids prop, de belle app, aime le plein air, musique, ciné, cherche F poids prop, simple, honnête. 3535

Spectacles, balades, complicité Pierre, 42 ans, 5'5", 160 lb, apparence convenable, aime les chats, golf, curling, cherche compagne 37-47 ans, agréable, intelligente, curieuse, simple, pour passer de bons moments, discuter. 3697

Jour des belles journées d'été Homme dynamique en super forme, aime pratiquer sports de plein air, cherche F 25-35 ans, mince, n-fum, sans enfants, joyeuse, sportive, pour s'amuser, sourire, s'enthousiasmer, rigoler. 3700

Homme cherche homme Montréalais de 47 ans Grand, mince, avec des goûts simples, cherche compagnon avec goûts et intérêts semblables, pour partager des soirées en ville. 3812

Cherche homme passionné par la vie 41 ans, cherche H 30-45 ans, bien fait, en forme et en santé, bien avec lui-même, sensible, ouvert, capable de grands sentiments, pour qui les mots engagement, complicité et communication ont un sens, bienvenus aux H avec enfants. 3404

Homme cherche femme

Passionnée, sensuelle, féminine Michelle, femme de 57 ans, 1m63, 60 kilo, chev châtain, yx pers, n-fum, ex-carrière de la socio, cultivée, pratique vélo, patin, ski, cherche F féminine, discrète, libre et cultivée, relation suivie. 3797

Pour relation à long terme Femme de 51 ans, cherche professionnelle, 45-55 ans, n-fum, affectueuse, sérieuse, autonome, discrète, sens de l'humour, aimant le ciné, vélo, resto. 3737

Partenaire de sortie, culture et voyage.

Cours de Tango Femme d'origine française, 39 ans, 1m68, cherche un partenaire de la même taille ou plus grand, pour cours de danse niveau débutant. 3810

• PLAISIRS •

RESTAURANTS

Vol au-dessus des plats de canard

Rémy Charest

« Tu peux me passer la rouille, chéri? », me demande ma compagne de table, alors qu'elle dépose devant elle l'assiette de soupe de poisson que je viens de lui échanger contre son petit bol de consommé de canard. Les parfums se croisent et s'embaument mutuellement. Le nez plein d'arômes, je passe la rouille, le fromage et les condiments, sans lesquels la soupe de poisson ne saurait être complète. Le consommé est concentré et bien goûteux, avec un fort accent d'estragon, la soupe de poisson est bien relevée. Nous nageons dans le bonheur, une cuillerée à la fois.

Même si nous n'en sommes qu'à la soupe, ce n'est pas la première fois que les assiettes et leur contenu font un peu de voltige au-dessus de notre table. Le manège a commencé dès la mise en bouche, de façon un peu timide. La petite mousseline de courgettes posée sur sa vinaigrette de betteraves est une superbe association de textures — ferme et mousseuse au-dessus, crémeuse au-dessous — et de couleurs — vert clair sur rouge —, mais elle tombe malheureusement sur deux légumes que ma compagne aime éviter, si possible. Vu que j'adore les deux, je lui pique son assiette et remets la vide de mienne à sa place: ni vu, ni connu, la délicieuse attention aura l'air d'avoir plu à tout le monde. Et je suis bien heureux de doubler ma mise! Quand on me fera une mise en bouche au melon, elle me retournera la pareille, pour des raisons similaires.

Au fil du repas, les échanges se font plutôt par enthousiasme partagé. L'un ne voulant jamais laisser le plat de l'autre passer sans y mettre l'ustensile approprié. C'est ce genre



BRUCE ROBERTS

d'enthousiasme qui permet à Jacques Le Pluart, chef-proprétaire de La Closerie (et propriétaire de la petite boutique gourmande, à la porte voisine), de tenir le fort dans un secteur qui, autrement, est un désert pour la restauration. Le coin de Calixa-Lavallée et René-Lévesque est plutôt utilitaire que gastronomique: une pharmacie, un supermarché, un dépanneur — station-service et un important carrefour d'autobus.

Pour qu'un restaurant attire la

clientèle vers son coin de rue (remarque que, du côté des avantages, le stationnement n'est jamais un problème), il faut donc qu'il saisisse fermement les papilles averties, qu'il éblouisse le palais et lui donne envie d'y revenir. Et c'est donc ce qu'on fait dès l'entrée, à La Closerie, avec entre autres des escargots aux pleurotes et des écrevisses grillées. Les escargots se marient à merveille au goût assez délicat et à la texture moelleuse des pleurotes, une sauce

bien ronde vient envelopper le tout, servi en un paquet compact, sous une couronne de pâte filo grillée qui ajoute une touche de croustillant à l'ensemble.

Le quatuor d'écrevisses, de son côté, fait la roue autour d'une aumônière de légumes (pâte filo, là aussi), les demi-crustacés profitant à merveille du beurre à l'estragon. La chair de ces petits cousins du homard est d'une délicatesse telle qu'on n'hésite pas à écaler les pinces pour en tirer

une petite bouchée de plus.

La haute voltige se poursuit au plat principal, d'autant plus que nous sommes tous les deux tournés du côté du canard, qu'accompagnera à merveille le Château Bouscassé 1995. Cet excellent Madiran rond, éclatant, bien structuré, est l'un des nombreux bons choix inscrits à cette carte des vins qui va de la petite bouteille sympathique à de grands crus qui ont pris le temps de vieillir.

À côté du vin, donc, se posent un

confit de canard aux épices et un magret de canard aux bolets qui suscitent rapidement des échanges enthousiastes, dans les deux sens du terme. Posé sur un dallage de pommes de terres tranchées, le confit à le côté un brin croustillant qu'on attend et le goût concentré du plat longuement préparé. Le magret est une cuisson contraire, rapide, laissant la viande bien rouge et le goût bien au naturel. La présentation de ce dernier est très réussie, les tranches de magret étant inclinées en cercle sur une pyramide de petits haricots très fins et entourées d'une couronne de bolets frais, cuits avec l'ail et les herbes qui donnent toute sa brillance à ce merveilleux trésor des bois.

Dans ce décor intime, qui laisse entrevoir un passé de belle résidence, on arrive doucement à l'heure du dessert. Beaucoup de chocolat à la carte, mais aussi des choix plus fruités. Il me reste un peu plus de place, je choisis le pavé de chocolat aux framboises, tandis que ma chérie à la gourmandise plus raisonnable, avec un grandin de fraises et citron qui vient (paradoxalement) rafraîchir le palais, après un repas qui n'a pas manqué de richesse.

Les deux desserts sont très réussis et ont de la personnalité, mais c'est le gratin qui remporte la palme, avec sa façon d'équilibrer le sucré et l'acidité. Une fois de plus, les cuillers auront survolé la table d'une assiette vers l'autre bouche. Mais c'est la dernière envolée de la soirée. Après avoir ainsi fait bombance, il fait bon rentrer à pied.

Un repas du soir pour deux vous coûtera 65 \$ avant taxes, vin et service.

LA CLOSERIE

966, boul. René-Lévesque Ouest
Québec
☎ (418) 687-9975

VINS

1999, une vendange à étourdir les étourneaux!

Si une hirondelle ne fait pas nécessairement le printemps, mille étourneaux annoncent à coup sûr le ban des vendanges! « Un vrai cauchemar », me dira un Victor Dietrich visiblement satisfait de la récolte précoce qui s'annonce mais peu enclin à la partager avec ces pilleurs venus du ciel.

Car voilà, le millésime 1999 est bel et bien lancé au Vignoble Dietrich-Jooss du côté d'Iberville, P.Q., un millésime qui a bien une quinzaine de jours d'avance sur les années précédentes et dont la vendange se prolongera, sélections parcelles obligent, jusqu'au début d'octobre.

Et moi qui pensais que, dans cette partie du plus beau pays du monde, sous les rigueurs d'un climat lui-même particulièrement distinct, les raisins arrivaient tout juste à atteindre cette maturité tant convoitée, voilà que je goûtais des maréchal-fochs, cayugas, geisenheims, seyvals, vidals, gamays, cabernets francs et autres muscats de New York capables d'étourdir une flopée d'étourneaux en mal d'ivresse.

« C'est pourquoi nous utilisons les hybrides, au développement précoce, me confiera Dietrich, mais c'est à se demander, avec les étés chauds que nous avons depuis quelques années, si les espèces de type vinifera (cabernets, chardonnays et compagnie) n'y trouveraient pas leur compte. » Pour le moment, le vigneron préfère vendanger tôt des fruits possédant un équilibre sucre/acidité parfait, histoire de ne pas faire ressortir ces arômes renardés (dits « foxés »), typiques de cuvées à base d'hybrides cueillis trop mûrs. Et ça marche.

Il faut goûter la Cuvée spéciale où le muscat de New York (dont on jurait qu'il est de souche vinifera) confère une belle complexité à l'ensemble ou encore à la moelleuse cuvée Stéphanie et à la liqueureuse cuvée Sélection Impériale, un vin de glace qui vous donne le grand frisson et dame le pion aux étourneaux de passage. Passez voir la famille aux vendanges et goûtez vous-même! Vignoble Dietrich-Jooss, 407, Grande Ligne, Iberville. (450) 347-6857.

En attendant, et avant de conclure avec les sélections *In vin OH! veritas* à venir le 4 septembre, laissez-vous séduire par Le Madiran 1996 de chez Brumont (13,20 \$ - 466656*), un rouge à vous lécher les babines, pas compliqué mais aux saveurs fruitées homogènes, savoureuses et convaincantes. Une valeur sûre, comme toujours (**). Ou encore le Picpoul de Pinet Hugues de Beauvignac 1997 (21,55 \$ - 720672), au fruité relevé de nuances vanillées, boisées et exotiques qui feront chavirer les moules et les huitres de septembre (**1/2).

Château Goutou 1995, Cahors (31,50 \$ - 852087): vous avez dit viril? Couleur d'encre, arômes d'iode, de

bois, de cassis en sirop et saveurs encore tanniques et impénétrables mais promises à un avenir radieux. Sans doute à son meilleur servi sur la couille de taureau en escalope! (***)

Mas de la Plana Gran Coronas 1994, Torres (38,75 \$ - 522995): tout simplement une merveille de race et d'harmonie. Un rouge profond, complexe et inspiré dont les saveurs ne cessent de s'amplifier au palais. Encore jeune. Un *must* à ce prix! (***)

Château Durand-Laplagne 1995, Puisseguin St-Emilion (25,35 \$ - 886572): de l'étoffe, du grain, de la structure et un fruité digne du millésime. Très bon (**1/2+*1/2). La Demoiselle de Sociando-Mallet 1997, Haut-Médoc (30,50 \$ - 876136): peut-être un peu plus étroit que le 1996 mais élégant et, comme toujours, d'une grande clarté. Se fera plus rapidement (***)

La Réserve de Léoville-Barton 1996, St-Julien (47,75 \$ - 885848): soutenu en couleurs, classique en arômes, ferme au palais avec du relief et une longue finale sur le moka et le cacao. Pas donné mais tellement bon... (**1/2+*). Dominus 1996, Moux, Napa (106,75 \$ - 869222): sobre et racé, le tout bien lié, élégant et d'un fruité pur et mûr. Un seigneur bien habillé mais que l'on souhaiterait un peu plus dandy (***)

Quatre italiens pour terminer. Poggio Rosso Riserva 1996, Chianti Classico, San Felice (40 \$ - 401471): extraction énorme et fruité qui n'a pas assez du volume de la bouteille pour s'y tenir tranquille. Un beau flacon de garde. A bon prix (***)

Piastraia 1977, Satta, Bolgheri (35,50 \$ - 879197): séducteur avec ses arômes précis et percutant de fleurs et de cerise. Saveurs enrobées, longues, sexy (***)

Ornellaia 1995, L. Antinori, Bolgheri (65,25 \$ - 859843): que d'élégance, ici! Un vin taillé sur mesure pour esthète déabusé. Richesse, finesse, détail sur un mode réservé (**1/2+*)

Rosso del Sebino 1996, Maurizio Zanella (59,25 \$ - 865410): la cuvée haut de gamme de Zanella, irrésistible et veloutée, stylée et enlevante, d'une définition et d'un pourtour aromatiques et gustatifs qui jamais ne s'égareront. Cher mais divin (**1/2+*). Bonne dégustation!

À l'école du vin

Retour, donc, sur les bancs d'école, carnet de notes et verre à la main. Les livres? La référence: *L'Encyclopédie du vin de Jancis Robinson* chez Hachette. Pour maniaques et perfectionnistes, tout y est. Même vos prois vous l'emprunteront. Aussi: *L'École de la dégustation de Pierre Casamayor*, toujours chez Hachette. Une façon d'apprendre en douceur, au fil des pages et des images. Général mais professionnel dans l'approche. Seul hic: on n'y traite que de vins français, ce qui n'est pas plus mal car il faut bien commencer quelque part. Enfin, pour

trouver le chemin des vignes (et en sortir!): *L'Atlas mondial du vin de Hugh Johnson* chez Robert Laffont. Un classique.

Côté cours, oubliez les Amitiés bachiques car c'est complet chez Michel Phaneuf. Par contre, les inscriptions pour février 2000 sont en route ((514) 342-7523). Les places s'envolent vite au Club de vins François Chartier, le tout démarre le 7 septembre et se termine le 28 à raison de quatre soirées de trois heures chacune ((450) 229-3856). Même son de cloche chez Les Conseillers du vin avec Nick Hamilton ((514) 271-2175), avec une introduction aux vins (cours 1), les vins français (cours 2) et les vins d'Italie (cours 3), en plus des séminaires du samedi. Alain LaLiberté vous entretient des plaisirs de la table à l'ITHQ à partir du 12 octobre ((514) 282-5113), alors qu'il offrira tous les samedis à compter du 18 septembre ses cours de dégustation au Caveau Mövenpick de la Place Ville-Marie ((514) 861-8181). Enfin, Jean-François Demers vous aidera à découvrir les vins et les vignobles du monde à l'Université de Montréal ((514) 343-2020), alors que Allan Laforest se fera un plaisir d'y aller de sa touche personnalisée lors de cours d'initiation, de soirées thématiques et... de dégustations à domicile ((514)

388-5164). À celles et ceux qui préfèrent l'école buissonnière, il restera toujours la chronique de vins...

J'allais oublier: le Festibière de Chambly démarre aujourd'hui et se tient jusqu'au lundi 6 septembre, au fort de Chambly ((450) 658-8133).

Vin-plaisir

Château Ramafort 1995, Médoc (25,65 \$ - 875880): « Jean, il faut absolument que tu me goûtes cette petite merveille! », me lança avec une verve on ne peut plus communicative un Jules Roiseux encore visiblement ébranlé par la franchise et l'étoffe du splendide cru bourgeois. C'est en le goûtant que je saisis à quel point le vin « collait » à maître Jules: coloré à souhait, intense, entier et généreux, avec cette espèce de mâche fruitée qui vous empêche de parler la bouche pleine mais qui vous permet de chanter et de conter fleurette après boire. Un Médoc classique, particulièrement accrocheur et dont il faut faire (ample) provision. Ce n'est pas Jules qui me contredira là-dessus! (***)

* Code SAQ utile pour mieux repérer le produit. (514) 873-2020, 1 800 298-2545 ou www.saq.com

Vins notés de * à ***** avec des 1/2. La mention (+) et le nombre d'étoiles (*) en complément de la note traduisent le potentiel « à venir ».



Victor Dietrich et le premier maréchal-foch de la saison 1999.

Rendez-vous Gourmands

La gazelle COUSCOUS ET SPÉCIALITÉS MEDITERRANÉENNES

« Le couscous au méchoui de La Gazelle est réputé sur le Plateau... » J. Blanchette

Fermé le dimanche Licence complète www.restaurant.ca/lagazelle
201-A Rachel Est (coin Hôtel de Ville) Mtl 843-9598

El Gitano TABLE D'HÔTE SPÉCIALE

Pour les aficionados de flamenco, spectacle avec guitariste, danseuse et le chanteur de flamenco José El Chele. Tous les vendredis & samedis Cuisine espagnole et méditerranéenne

Ouvert depuis 1968 3507, av. du Parc (coin Milton) • (514) 843-8212 Metro Place des Arts

Au chapon fin

Nouveau restaurant à quelques minutes du Centre Moisson Cuisine provençale Cuisine aux parfums du Sud Salles et salons privés pour groupes

1172 rue Bishop, Mtl 866-7890

Le Caveau 50 ans déjà... 1949-1999

La petite boîte française où l'on mange bien

2063, rue Victoria, Montréal ☎ McGill - Tél: (514) 844-1624

Ouvert le 6 septembre, jour de la fête du Travail

Beauty LUNCHEONETTE depuis 1942

93 rue Mt-Royal ouest (angle St-Urbain) 849-8883

Pour annoncer dans cette rubrique, contactez Sébastien St-Hilaire au 985-3317

LE DEVOIR

TOURISME

En suivant la Rouge

Posons la question: se pourrait-il que cette rivière soit schizo-phrène? Regardez-la: autant elle est lente et paresseuse en amont, toute lovée dans ses méandres, autant elle est fougueuse, vive et emportée en aval. Plus elle s'éloigne de sa source, plus elle s'agite, s'engouffre dans le roc, tourbillonne, fait des éclats. Elle qui était toute douce, elle devient brusque, presque sauvage lorsqu'elle retrouve la forêt, comme si elle perdait patience. Comme s'il lui fallait devenir autre.

NORMAND CAZELAIS

Singulier cours d'eau, vraiment. Pas le plus grand, pas le plus important. De sa source au lac Fougère, au nord-ouest du parc du Mont-Tremblant, jusqu'à sa rencontre avec l'Outaouais, la rivière Rouge ne parcourt que 161 kilomètres. C'est bien peu à l'échelle de la géographie québécoise. Mais si vous l'empruntez un jour, vous ne l'oublierez pas.

Vous la connaissez sûrement. C'est elle qui irrigue, dans les Hautes-Laurentides, des lieux nommés L'Annonciation, Labelle, La Conception, qu'enfile la route 117. Elle se promène sans se presser entre des rives sableuses, dessinant çà et là des plages où les canoteurs aiment bien se reposer. Dans ces environs, c'est la rivière toute désignée pour s'adonner à pareil exercice. Le paysage y est souvent bucolique: autour s'étendent les campagnes qui ont pris corps au tournant du siècle lorsque des colons ont répondu à l'invitation du curé Labelle et s'en sont servis comme voie de pénétration.

Déjà, quand elle s'incline vers les hauts d'Argenteuil, aux abords d'Huberdeau et d'Arundel, la Rouge commence à s'ébrouer au creux d'un relief qui s'arrondit, marqué par des pentes plus affirmées. L'architecture des maisons, la disposition des bâtiments, la forme des champs traduisent, quant à elles, une occupation humaine qui a largement des racines écossaises.

Puis vient le moment où la Rouge rencontre la pierre, la roche-mère. Le roc voudrait-il l'arrêter? Il ne réussira pas. La rivière s'entête, redresse son cours, ramasse des forces et fonce. La pente l'attire. Sur les derniers 26 kilomètres, elle franchit quatre ressauts, dont les Sept-Chutes, hautes de 63 mètres. Les amateurs de sensations fortes lui vouent une affection toute particulière, c'est ce qu'ont compris les entreprises de rafting qui s'y sont installées.

Si vous roulez par là, vous verrez la rivière de temps à autre. Elle se cachera aussi à vos yeux. Vous irez par des routes de gravier, vous demandant parfois si vous n'êtes pas à des centaines de kilomètres de toute «civilisation». Quelques villages, Rivin-



ton, Harrington, qui ont des allures de hameaux, des coulées agricoles qui semblent sorties de nulle part, des camps de chasse et de pêche. Et de la forêt. Beaucoup de forêt. Profitez-en, l'automne s'en vient.

Quelques étapes

- Les Jardins de l'Achillée Millefeuille (4352, chemin des Tulipes, La Conception ☎ (819) 686-9187): fleurs, légumes, petits fruits, herbes et plantes médicinales, cuisine santé et hébergement sur place; jusqu'en octobre.
- Harloup (Labelle, ☎ (450) 963-0345): pour écouter hurler les loups en compagnie d'un guide dans la réserve faunique de Papineau-Labelle.
- Calvaire d'Huberdeau: construit en bois la première fois en 1892, il fut refait en fonte de fer bronzée entre 1910 et 1920. Chacun des 27 personnages mesure plus de deux mètres.
- Réserve faunique Rouge-Mattawin (☎ 1-800-665-6527): accès par la 117 à La Macaza ou par la 321 à L'Ascen-

tion: on y trouve l'une des plus fortes densités d'originaux au Québec.

- Trois auberges: A la Croisée des Chemins (La Conception, ☎ (819) 686-5289), Villa Bellerive (Lac-Nominigüe, ☎ 1-800-786-3802), L'Eden (Lac-Nominigüe, ☎ (819) 278-4464).

Sur l'eau

- Jusqu'en octobre, des entreprises spécialisées proposent des descentes en bateau pneumatique et kayak. Leurs tarifs comprennent le transport jusqu'au point de départ, des guides, casque protecteur, gilet de sauvetage et un repas. Accès par le chemin de la Rivière-Rouge, un peu à l'ouest de Calumet, sur la 148.
- Aventure en eau vive: ☎ 1-800-567-6881.
- Nouveau Monde: ☎ 1-800-361-5033.
- Propulsions excursions en rivière: ☎ 1-800-461-3300.

D'autres entreprises louent des canots et organisent aussi des excursions pouvant durer de deux jours à

deux semaines, sur la Rouge et d'autres cours d'eau des Laurentides:

- Expéditions Tuckamor, Sainte-Agathe-des-Monts: ☎ (819) 326-3602.
 - Option Oxygène, Saint-Faustin-Lac-Carré: ☎ (450) 990-8504.
- Pour obtenir des cartes ou pour réserver un guide expérimenté: Fédération québécoise de canot-camping ☎ (514) 252-3001.

Vélo

Deux pistes cyclables avoisinent la Rouge:

- Le Corridor aérobique (☎ (450) 226-1868), qui emprunte l'ancienne voie du Canadien National de Morin Heights à Saint-Rémi-d'Amherst, traverse la rivière un peu à l'est d'Arundel et la suit pendant quelques kilomètres. Parking et accès gratuits, sauf le stationnement de Morin Heights (5 S).
- Le Parc linéaire du P'tit Train du Nord, inscrit dans le sillon du chemin de fer du Canadien Pacifique, la borde sur près de 30 kilomètres entre La

Conception et L'Annonciation. Belle gare restaurée à Labelle. Tarification (jusqu'au 31 octobre): 10 \$.

Rouge?

La Commission de toponymie du Québec rapporte que le nom se référerait à la teinte rougeâtre des eaux, causée par l'oxydation des roches. Elle rappelle également que les Iroquois et Algonquins utilisaient une craie rouge, «ramassée dans la région du lac Nominigüe», pour s'en couvrir le corps.

Pont couvert

Presque à la confluence de la Rouge, un pont couvert a été construit sur la rivière Macaza en 1904. De type Town, reconnaissable à sa structure en treillis, il possède une travée de 39,3 mètres.

Voici ce qu'écrit la Société des ponts couverts du Québec dans son recueil *Les Ponts rouges du Québec*, publié en 1993: «Le modèle de pont couvert le plus répandu au Québec est de type Town, du nom de l'architecte Ithiel Town du Connecticut. Cette structure, brevetée en 1820, présentait l'avantage de pouvoir être construite avec de la main-d'œuvre et des matériaux locaux. De plus, les longueurs à franchir ne posaient pas de problèmes de construction particuliers.»

Dans La Petite-Nation

La Petite-Nation a creusé une douce vallée un peu à l'ouest de la Rouge entre le lac Simon et Montebello. Son décor a attiré des artistes et artisans. Du 4 au 6 septembre, la Route des Artistes de la Petite-Nation (☎ (819) 983-3451) propose une tournée de leurs ateliers. Une carte-guide est disponible.

Renseignements

Association touristique des Laurentides, 14 142, rue de la Chapelle, Mirabel J7J 2C8, ☎ (450) 436-8532/5309, ☎ (514) 990-5625 à Montréal, www.laurentides.com; info-tourisme@laurentides.com

Bon Voyage!

Sur les traces d'Alexandre Le Grand

Voyage exceptionnel de trois semaines en Grèce et en Iran

accompagné et commenté par
M. Fred A. Reed, journaliste

Du 4 au 23 octobre 1999

Pour plus de renseignements, contacter :

Téléphone : (514) 948-6323
Sans frais : 1-800-463-6323

NADEAU & ROULEAU
L'ALTE MOYAGE
1042, rue Bernard ouest, Outremont, Québec (Canada) J2V 1T8

Né vous
perdez plus
dans la foule!



L'HÔTEL-RESTAURANT
L'EAU À LA BOUCHE

Pour votre réunion d'affaires sous le signe du confort, de la gastronomie et d'un service personnalisé. Couronné Table d'Or du Québec 1998

Ste-Adèle (450) 229-2991



VISITEZ L'EUROPE AVEC LE PLAN ACHAT-RACHAT

PEUGEOT

EUROP AUTO VACANCES

LES PLUS BAS PRIX

10 À 15 LITRES D'ESSENCE GRATUITS

UNE FORMULE TOUT COMPRIS



206



406 Break



605

DE 18 À 99 ANS
PARTEZ L'ESPRIT LIBRE
ROULEZ SANS SOUCI AVEC PEUGEOT

De nombreux modèles à votre disposition, contactez votre agence de voyages
Visitez notre site web <http://www.europauto.qc.ca>

PERMIS DU QUÉBEC

Pour annoncer dans ce regroupement,
contactez Jean de Billy au 985-3322



VEUILLEZ EXCUSER L'ABSENCE DE CERTAINS JOURNALISTES
AU SOMMET DE LA FRANCOPHONIE, ILS ONT ÉTÉ RETENUS PAR LEUR TRAVAIL.

Sur les 52 États et gouvernements qui participent au Sommet de la Francophonie du 3 au 5 septembre 1999
À MONROVIA (GUINÉE), 15 NE RESPECTENT PAS LA LIBERTÉ DE LA PRESSE : LE BURKINA FASO, LE CAMEROUN, LE CONGO,
LA CÔTE D'IVOIRE, LE GABON, LA GUINÉE ÉQUATORIALE, LE LAOS, LA MALDIVE, LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE,
LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO, LE RWANDA, LE TCHAD, LE TOGO, LA TUNISIE ET LE VIÊT-NAM POUR EN SAVOIR
PLUS, CONSULTEZ LE SITE DE REPORTERS SANS FRONTIÈRES : www.rsf.fr



réchauffez
la planète



Envoyez vos dons :
3680, rue Jeanne-Mance
Bureau 410
Montréal (Québec)
H2X 2K5
(514) 982-6622
1-800-471-SUCO
www.suco.org

TOURISME

VOYAGES

Science-fiction?

« Quand le tremblement de terre s'est produit en Turquie, j'ai été profondément touché. J'ai tout de suite pensé à ces personnes, aux victimes et aux survivants, comme à des proches. Je me suis dit qu'il fallait que je fasse quelque chose de concret pour leur venir en aide. Et pourquoi me suis-je senti si près d'eux? Parce que j'ai voyagé en ce pays, j'ai visité Istanbul: c'est une ville que je connais. »

Celui qui me parlait ainsi il y a quelques jours n'est pas une fleur bleue égarée en cette fin de siècle, ni un travailleur social. C'est un homme d'une cinquantaine d'années, portant habit bien coupé et chemise de qualité.

Pour tout dire, il est p.-d.-g. d'une entreprise d'une cinquantaine d'employés. Les affaires, c'est son domaine. Et le *business*, d'habitude, ne fait pas dans le sentiment.

Pourtant, il l'avoue sans ambages: le voyage — et Dieu sait s'il se déplace souvent — alimente chez lui un élan de solidarité humaine. Une valeur qui, croit-il, prendra de l'ampleur et de l'importance dans les années à venir. Justement grâce au voyage.

Pourtant, on pourrait être porté à imaginer le contraire. Jamais l'hédonisme, l'individualisme, le consumérisme, la recherche des satisfactions matérielles n'ont été aussi ancrés dans les comportements humains. La montée et la diffusion des technologies — dont Internet est l'expression la plus manifeste — ne cessent de favoriser le repli sur soi, le *cocooning*, l'indifférence envers autrui. Bien des experts le répètent: tournés vers leur ego, les gens voyagent de moins en moins pour rencontrer leurs semblables mais bien plus pour collectionner les destinations, les « expériences ».

La semaine qui s'achève a connu une tragédie aérienne à Buenos Aires: 80 morts, peut-être davantage. Ce fut aussi le premier anniversaire de l'écrasement du MD-11 de

la Suisse dans l'Atlantique, au large de la Nouvelle-Écosse. Ce souvenir donne encore froid dans le dos et chacun espère, secrètement ou ouvertement, que la destinée lui épargnera pareille fin.

D'autant plus que cet accident, survenu à l'une des compagnies les plus fiables, comporte toujours beaucoup de questions sans réponses, ce qui n'apporte guère de réconfort aux parents et amis des passagers et membres de l'équipage.

Bien malin qui prédira ce que la planète réserve au tourisme. Pas dans mille ans, demain. Le futur nous rejoint déjà. Le Fonds mondial pour la nature (WWF) vient d'en livrer un aperçu: un rapport, préparé à sa demande par des chercheurs de l'université d'East Anglia en Angleterre, dresse un portrait qui devrait inquiéter tout à la fois les touristes et les exploitants des destinations qui les accueillent en grand nombre aujourd'hui.

Des exemples? La Méditerranée risque de devenir une fournaise. Une vraie. Conséquences: les touristes pourraient fuir ses abords, notamment en Grèce, en Turquie et dans le sud de l'Espagne, en raison des chaleurs « extrêmes » qui devraient y régner, sans compter la rareté de l'eau douce et les risques d'expansion du paludisme et d'autres maladies infectieuses.

Dans l'est et le sud de l'Afrique, continuellement affecté par des conflits armés, la sécheresse pourrait étendre son empire territorial et inciter les animaux à déborder des limites des parcs et des réserves naturelles.

Les Alpes, elles, pourraient perdre une bonne partie de leurs champs de neige; on observe le recul et la fonte « accélérée » de glaciers en haute montagne.

Si, au Groenland et dans l'Antarctique, grands réservoirs de l'« or blanc » du globe, les glaciers devaient perdre leurs eaux plus

rapidement qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici, les répercussions se feraient sentir sur le niveau des océans.

Et des alers, des archipels comme les Maldives, les Bahamas et même des pans entiers de la Floride, si chère à nos peaux frioleuses, pourraient disparaître.

D'autres chercheurs ont sonné le tocsin: des virus préhistoriques, endormis et emprisonnés dans leurs gangues de glace depuis des millénaires, pourraient revenir à la vie et se propager dans les eaux et dans l'atmosphère. Et que dire du sida, alors qu'en certains pays africains, selon les plus récentes données, 45 % des femmes enceintes sont affectées par le virus?

On peut parier que le Québec en pâtira lui aussi. On peut se réjouir d'avoir des hivers moins froids et des étés plus chauds, moins arrosés. Mais tout cela est de nature à avoir des incidences sur les récoltes, les habitats et la faune. Depuis quelque temps, on entend des spécialistes prédire que la chasse et la pêche vont s'en ressentir. Bientôt. En d'autres mots, le réchauffement du Québec ne serait pas que réjouissant et bénéfique.

Donc, les changements climatiques pourraient se traduire en catastrophes écologiques. Pire, diront certains: en catastrophes économiques. Imaginez: des régions entières, dépourvues de leurs attraits et désertées par les touristes, seraient ruinées.

L'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) répète par ailleurs à qui veut l'entendre que le principal défi que devront relever les gouvernements et les compagnies aériennes dans un avenir rapproché sera celui de la sécurité.

En viendra-t-on, à l'inverse du grand rêve d'une planète ouverte à tous grâce notamment aux échanges activés par le voyage, à un retour des frontières étanches pour se protéger des dangers extérieurs? À un repli sur soi pour s'isoler?

À des voyages qui ne seront plus que virtuels?

Mao, icône du patriotisme chinois

Shaoshan, Chine (AP) — Mao Tsé-toung méprisait les entrepreneurs comme elle. Et pourtant, c'est bien grâce au père de la Chine populaire que Wu Shaoling, propriétaire d'un magasin de souvenirs à Shaoshan, dans la province du Hunan, se remplit aujourd'hui les poches.

Chaque année, 20 000 touristes se rendent dans cette localité du centre de la Chine, où Mao vit le jour en 1893, pour voir la ferme de son enfance et se faire photographier à côté de sa statue. Nombre de visiteurs s'arrêtent dans la boutique soignée de Mme Wu et repartent avec des livres, des statuettes ou encore des bouteilles de l'alcool de riz de la famille Mao.

La patronne du magasin ne voit rien d'étrange à s'enrichir sur le dos d'un dirigeant qui écrasa l'entreprise privée. « Le président Mao serait très heureux des changements de la Chine d'aujourd'hui. Il voulait que la nation soit forte et le peuple prospère. »

Depuis sa mort, le 9 septembre 1976, l'image du Grand Timonier s'est brouillée. Mao est devenu une icône nationale changeante que même une femme d'affaires comme Mme Wu peut admirer. Sa mémoire est invoquée en renfort de toutes les causes, de la lutte contre la corruption à la modernisation de l'armée en passant par... la libéralisation du marché.

À l'approche du 50^e anniversaire de la proclamation de la République populaire, le 1^{er} octobre, c'est l'image du fondateur de la « Chine nouvelle » qui est la plus convoquée. C'est un symbole pratique pour le Parti communiste chinois, qui, ayant largement abandonné l'idéologie communiste, tente de s'assurer le soutien de la population en exacerbant le sentiment patriotique. Les tensions avec Taïwan ou le bombardement de l'ambassade de Chine à Belgrade ont notamment contribué à réveiller les passions.

Ce retour de Mao a été rendu possible par le fait que ses successeurs, s'ils ont fait retirer les centaines de

statues à son effigie et balayé discrètement le culte de la personnalité dont il faisait l'objet, n'ont jamais pu le répudier totalement sous peine d'entamer le mythe de l'infailibilité du parti. Et lorsqu'il a fallu trouver un héros national, ils ont trouvé peu de remplaçants pour ranimer une foi défaillante dans le communisme.

En 1993, une statue de Mao de dix mètres de haut a été inaugurée à Shaoshan. Bien que victime à quatre reprises des purges de ce dernier, le leader suprême de l'époque Deng Xiaoping envoya son protégé, l'actuel président Jiang Zemin, pour présider la cérémonie. En octobre prochain, un nouveau billet de 100 yuans entrera en circulation: seule y figure l'effigie de Mao, qui cotoyait auparavant celle des trois autres héros de la Révolution.

Les visiteurs qui viennent à Shaoshan semblent vouloir oublier le rôle de Mao dans la destruction de l'économie chinoise, la famine de 1960 ou les persécutions de la Révolution culturelle entre 1966 et 1976.

La ville de Shaoshan favorise la vision sélective. Le musée sur la vie de Mao saute allégrement de la victoire communiste de 1949 à la mort du Grand Timonier. Un grand bond qui permet de passer sous silence les périodes les plus sombres et les échecs économiques ou politiques des années 50 et 60. En revanche, il est possible d'admirer ses maillots de bain ou des photographies aux côtes de visiteurs venus d'Afrique ou d'Amérique latine.

Et sur un pan de mur, une photographie géante immortalise une poignée de mains entre Mao et Deng Xiaoping. Sans préciser que le second arriva au pouvoir en évinçant le favori désigné par le premier...

La ferme où Mao grandit et participa à son premier mouvement paysan en 1925 est nichée au creux d'une luxuriante vallée entourée de rizières. Guo Xin, 17 ans en T-shirt Adidas, venu de Luoyang (centre), est radieux: « Je l'adore, vraiment. »

Hébergement en Région

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au (514) 985-3322 ou 1-800-363-0305

BAS ST-LAURENT

AUBERGE LA SOLAILLERIE Auberge de charme à Saint-André-de-Kamouraska. Un paysage champêtre rythmé par la présence ondoyante du fleuve, une maison historique, des chambres au décor romantique, une table régionale créative, raffinée et généreuse, reconnue comme l'une des meilleures de la région... Tout pour vous laisser goûter! **Grand prix du tourisme 1999 «Accueil et service à la clientèle»**. À proximité randonnées pédestres, golf, croisières, petites routes cyclables, jardins, musées d'histoire et de tradition populaire. (418) 493-2914

POHÉNÉGAMOOK SANTÉ PLEIN AIR

Site enchanteur au bord du magnifique lac Pohénégamook. Pour vivre des vacances «Monstre» en famille, en couple ou entre amis. Hébergement en chalet, en auberge ou en camping. Activités variées: voile, escalade, kayak, etc... Animation par groupe d'âges, garderie, piscine intérieure, bains tourbillon, saunas. La formule «Club» au Québec. Réservation: 1-800-463-1364

CANTONS DE L'EST

CENTRE SANTÉ Eastman Offrez-vous la détente dans un magnifique domaine préservé face au Mont Orford. Décor chaleureux, fine cuisine santé. Dérivez-vous grâce à une gamme complète de soins corporels: massage, enveloppement aux algues, bain à oxygène, hydrothérapie, etc. Randonnée en forêt. **Forfaits à partir de 85 \$**. Certificats-cadeaux disponibles... 1-800-665-5272 — (450) 297-3009 — www.spa-eastman.com

OU BIEN...

Si vous ne disposez que de quelques heures, le Centre AquaCité de Montréal est la solution. Bainéothérapie, soins corporels, esthétique douce. (514) 845-8455

AUBERGE QUILLIAMS****

Auberge entièrement rénovée, située face au lac Brome et à proximité de la réserve faunique Quilliams. Boutiques d'antiquités à Knowlton, 6 km golfs, plage, sports aquatiques, pêche, équitation, vignoble, musées, zoo, piste cyclable, 38 chambres et suites ensolées. Piscine intérieure, saunas et bain tourbillon. 3 salles de réunions de 10 à 100 personnes avec vue panoramique. Classification 4**** par Hébergement Québec. Cuisine française raffinée et du terroir. Le CANARD DU LAC BROME est en fête du 24 sept. au 16 oct. Venez admirer les couleurs de l'automne. **Forfaits disponibles**. Certificats-cadeaux disponibles. **Forfaits du Jour** de l'an 2000 disponibles. 55 minutes du pont Champlain, aut. 10, sortie 90, rte 243 sud, 5 km de la sortie. Rés.: 450-243-0404, 1-888-922-0404 fax: 450-243-0770 www.aubergequilliams.com

CHAUDIÈRE / APPALACHES

LA PAYSANNE L'Isle-sur-Mer, à 2 pas du fleuve et d'un sanctuaire d'oiseaux, resto fine cuisine, 15 nouvelles ch. grand confort, entrée et sl de bain privées, balcon. **Forfait santé, golf, Grosse Ile** — sortie 400, autoroute 20. www.quebecweb.com/lapaysanne 1-418-247-7276

Chalets & Condos

CHARLEVOIX

CONDOMINIUMS À POINTE-AU-PIC

À proximité du Casino, des terrains de golf, des boutiques et des bonnes tables de Charlevoix, 35 condos luxueux, neufs meublés et tout équipés à prix raisonnable. (418) 665-9696

CHAUDIÈRE / APPALACHES



St-Jean Port-Joli: Auberge du Faubourg. Vue magnifique, accès au fleuve, cuisine renommée, ambiance chaleureuse. Piscine ext. chauffée. Brunch le dimanche, forfait incl. souper, ch., déj. 81. \$ p. pers. occ. dble. autres forfaits disponibles. 50 minutes de Québec (rive-sud) sortie 414, autoroute 20. 1-800-463-7045

www.quebecweb.com/faubourg

ISLE D'ORLÉANS

AUBERGE CHAUMONOT

Une magnifique auberge située au bord du majestueux fleuve St-Laurent à St-François I.O. Solle à manger. Chambres climatisées, s. de b. privées, piscine et terrasse panoramiques. www.aubergechaumonot.com 1-800-520-2735

LAURENTIDES



AUBERGE DE LA SAUVAGINE ET LE RELAIS DE LA SAUVAGINE

Deux auberges de charme, l'une dans un site enchanteur au bord de la rivière du Nord, l'autre au centre de Ste-Agathe aux abords du lac des Sables. **Table d'or 99** du grand prix du tourisme des Laurentides. Spéciaux gastronomiques 2 jours. Piscine chauffée. Chalet. www.polyinter.com/sauvagine 1-800-787-7172 ou 1-819-326-7673



MANOIR SAINT-SAUVEUR: Situé au cœur du pittoresque village de Saint-Sauveur, cet hôtel de villégiature 4 étoiles offre 210 chambres et appartements-condos luxueux, restaurant fine cuisine, piscines intérieure, squash, centre de conditionnement physique, centre «Manoir Santé», à proximité de différents terrains de golf et d'une multitude de boutiques. À partir de 79 \$ par nuit, en occupation double. Renseignez-vous sur nos forfaits: 1-800-361-0505



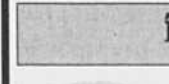
L'HOTELLERIE DU SAINT-LAURENT

Là où l'accueil fait toute la différence!

BAS-SAINT-LAURENT

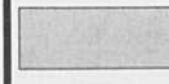


AUBERGE SUR MER: Un endroit à découvrir, situé à Notre-Dame-du-Portage, le long du Saint-Laurent. Assistez aux plus beaux couchers de soleil, décor magnifique, ambiance chaleureuse et excellente cuisine. **Forfaits à partir de 69 \$/pers. occ. dble. 2 repas inclus, taxes en sus.** Tél. sans frais: 1 800 622-0642



ÎLE-AUX-COUDRES

LA ROCHE PLEUREUSE Isle aux Coudres - 90 chambres de grand confort sur une île enchantée du majestueux fleuve St-Laurent, à peine 1 heure de Québec. Renommée pour son accueil, sa cuisine, ses divertissements (danses folkloriques). Demandez l'un de nos forfaits à partir de 65 \$ (taxes en sus) p. p. /j. 2 repas inclus. **Relais Santé** sur le site. Tél. sans frais: 1-800-463-6855



LA MALBAIE

LE MANOIR CHARLEVOIX À La Malbaie, l'hospitalité de Charlevoix à son meilleur dans un manoir de campagne avec vue en plonge sur le Saint-Laurent. Une table gourmande de grande renommée, 60 chambres dont 32 condos avec foyer, piscine extérieure, tennis. À proximité golf et casino. Coucher et petit déjeuner pour 2 pers. à partir de 70 \$ (taxes en sus). Tél. sans frais: 1-800-363-4413

VIEUX-QUÉBEC

AUBERGE LOUIS-HÉBERT

Charmante auberge de style européen dans le vieux-Québec. Profitez de notre forfait **gastonomique 77,50 \$** par personne en accommodation double, comprenant la chambre, le petit déjeuner, le souper et le stationnement. 668, Grande-Allée est pour réserver: (418) 525-7812



RELAIS & CHATEAUX

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

CANTONS DE L'EST

AUBERGE HATLEY

AUBERGE HATLEY, RELAIS & CHATEAUX

À North Hatley, au cœur des Cantons de l'Est, un relais pour les gourmets-gourmands: l'une des grandes caves à vin du Québec, plusieurs chambres avec vue sur le lac, balcon, foyer et/ou bain tourbillon. Piscine extérieure chauffée, accès au lac: pédalos, canots, kayaks. Plusieurs golfs et pistes cyclables à proximité. Classification Québec: **** **Forfaits incluant souper, petit déjeuner et service à partir de 130 \$/pers./occ. double/jour.** Réservations: 819-842-2451

CHARLEVOIX



LA PINSONNIÈRE

Entre fleuve et montagnes, une élégante maison de campagne, une table réputée et l'une des plus belles caves du pays. Chambres de grand confort dont certaines avec lit à baldaquin, foyer, sauna ou bainoire double à remous. Pour se revigorer piscine intérieure, mini-spa, tennis et plage sauvage. À proximité casino, galeries d'art, observation des baleines, équitation. www.lapinsonniere.com 1 800 387-4431

LAURENTIDES



L'HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle. Restaurant couronné «TABLE D'OR DU QUÉBEC EN 1998» et «AMERICA'S TOP TABLE 1998 NUMÉRO 1 AU QUÉBEC PAR GOURMET MAGAZINE», fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité. Demandez nos forfaits-Hôtel. (450) 229-2991, 1-888-828-2991

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU



HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-Richelieu, une hostellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». N'oubliez pas notre forfait-détente du vendredi soir! Nous avons aussi d'autres forfaits à vous proposer. Réservez maintenant (514) 856-7787

LE DEVOIR LES SPORTS

Internationaux de tennis des États-Unis

Agassi, sans coup férir Sébastien Lareau s'incline devant plus fort que lui

ASSOCIATED PRESS AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Andre Agassi, promu n° 1 par les sorties sur blessures de Pete Sampras et Patrick Rafter, a continué son bonhomme de chemin. Il s'est qualifié pour le troisième tour sans avoir eu à suer véritablement en n'abandonnant que six jeux, hier, au qualifié allemand Axel Pretzsch.

Rien n'allait arrêter Andre Agassi de poursuivre sa route aux Internationaux des États-Unis, et surtout pas le mauvais travail des officiels.

Victime de plusieurs mauvaises décisions de juges de ligne, Agassi a éliminé l'Allemand Axel Pretzsch en trois manches de 6-3, 6-2 et 6-1 pour atteindre le troisième tour.

Vainqueur du tournoi en 1994, Agassi sait qu'il est l'homme à battre avec les absences de Pete Sampras et Patrick Rafter. «Je serai déçu si je ne gagne pas le tournoi parce que je suis très motivé», a lancé Agassi.

Les choses vraiment sérieuses pour Agassi devraient commencer au tour suivant contre celui qu'on a souvent estimé être sa copie conforme, l'Allemand Nicolas Kiefer (n° 15). Celui-ci, après s'être tiré des griffes de l'Australien Jason Stoltenberg lundi, s'est qualifié pour le troisième tour 6-3, 6-2 et 6-2 aux dépens d'un autre qualifié, son compatriote Michael Kohlmann.

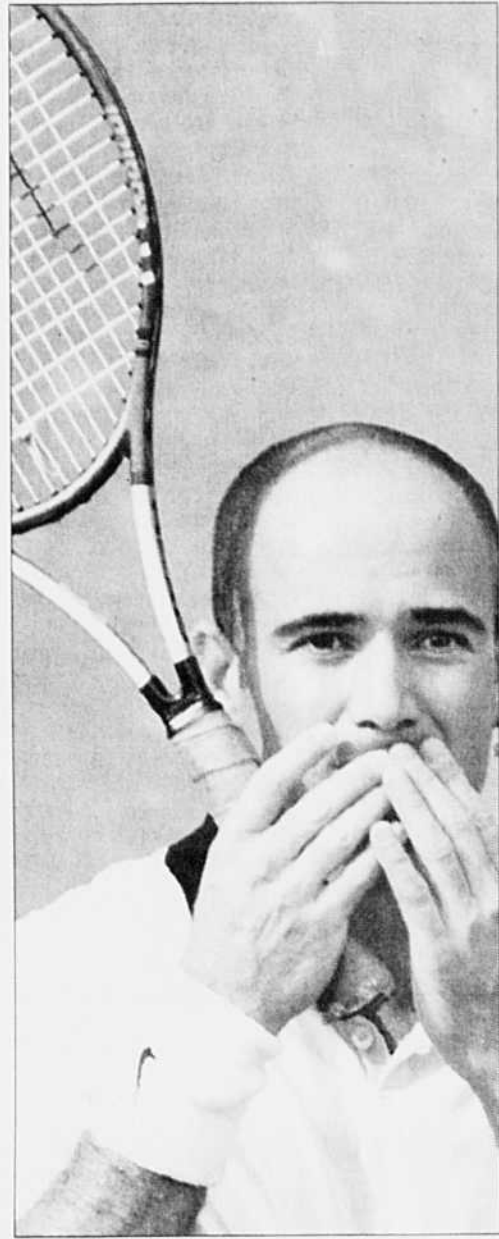
Le Québécois Sébastien Lareau a fait long feu à Flushing Meadows puisqu'il s'est incliné au deuxième tour devant l'Ukrainien Andrei Medvedev en trois manches de 6-4, 6-1 et 6-0.

Outre Agassi, trois autres têtes de série ont réussi à passer au tour suivant chez les hommes, soit le Chilien Marcelo Rios (10), le Néerlandais Richard Krajicek (12) et l'Allemand Nicolas Kiefer (15).

Du côté des dames, Venus Williams, tête de série n° 3, a bénéficié d'une passe gratuite pour le quatrième tour puisque son adversaire, la Slovaque Henrieta Nagyova, a dû déclarer forfait en raison d'un étirement au poignet droit.

Monica Seles, Serena Williams, Mary Pierce, Nathalie Tauziat et Conchita Martínez ont aussi accédé au tour suivant.

La Française Julie Halard-Decugis (9) et l'Espagnole Magui Serna (14) ont été les seules têtes de série à être éliminées du tournoi.



Andre Agassi a continué son bonhomme de chemin hier en battant l'Allemand Axel Pretzsch.

Nouvelle formule améliorée!

Les Expos vont bien... à un mois de la fin

RICHARD MILO PRESSE CANADIENNE

Phoenix — Dommage qu'il ne reste plus qu'un mois à la saison. Les Expos jouent beaucoup mieux. C'est une équipe vraiment améliorée. Ce n'est pas de la chance s'ils ont totalisé 18 victoires au mois d'août pour établir un record d'équipe.

Au Bank One Ballpark, ils ont remporté deux victoires en trois matchs contre les Diamondbacks, les meneurs de la section Ouest, l'équipe qui présente la meilleure fiche dans le baseball depuis la pause du match des étoiles. Leurs victoires ont été enregistrées contre Randy Johnson, probablement le plus sérieux candidat au Cy Young, et Omar Daal, un gagnant de 13 victoires.

Avant leur court voyage, les Expos avaient battu les Reds de Cincinnati à deux reprises au Stade olympique après avoir comblé des déficits de 6-2 et 5-0. Ce sont pourtant des équipes impliquées dans la course aux éliminatoires. «L'explication», a dit Felipe Alou, c'est le bon rendement de nos lanceurs.

Les Expos ont terminé le mois d'août en emportant contre Randy Johnson en dépit de l'absence de leur meilleur joueur, Vladimir Guerrero, qui n'a pas pris part aux deux derniers matchs en raison d'une contusion au genou gauche.

Mike Thurman a tenu tête à Johnson en n'allouant qu'un point et cinq coups sûrs en sept manches, une performance exceptionnelle contre une équipe qui avait remporté les honneurs de ses quatre dernières séries. «Je pense qu'on est sur le point d'arriver à destination», a lancé Michael Barrett quand il s'est informé du record d'équipe de 18 victoires en août.

Mercredi, Dustin Hermanson a lancé son meilleur match de la saison. Il n'a alloué qu'un point et sept coups sûrs en huit manches et un tiers dans la victoire de 8-1. Ce fut un match à sens unique. Les Expos se sont amusés comme de petits fous mais ce n'était pas comique pour les Diamondbacks. Ils ont encaissé leur pire défaite à domicile depuis leur revers de 8-1 contre les Dodgers de Los Angeles, le 15 avril.

Daal, un gaucher, a effectué sa pire sortie en carrière. Il n'a travaillé que quatre manches, le temps de donner cinq points et six coups sûrs, y compris des circuits à Geoff Blum et Orlando Cabrera.

Pour Blum, il s'agissait d'un deuxième circuit en autant de jours. Il avait tranché le débat mardi avec un circuit en solo contre Randy Johnson.

Hermanson a remporté sa première victoire en cinq départs pour porter sa fiche à 3-5 depuis la pause du match des étoiles.

Hermanson a la réputation de toujours mieux lancer dans la deuxième moitié d'une saison et 1999 ne fait pas exception à la règle. Il est également à son mieux contre les Diamondbacks. C'est son équipe favorite. Il présente une fiche de 4-0 en cinq départs contre eux en carrière.

«Je lance toujours bien en Arizona», a expliqué Hermanson, qui habite à Phoenix. Il avait demandé environ 35 billets pour la famille et les amis. Hermanson a signé un contrat d'un an avec les Expos. Il a répété à un journaliste local qu'il attend de savoir si le plan de relance va fonctionner avant de penser à s'engager à long terme. «Ça fait déjà trop longtemps que ça dure, a-t-il dit. Voyons déjà ce qui advient du projet du stade.»

EN BREF

Un retrait qui fait mal

Zurich (AP) — Le groupe bancaire Credit suisse a annoncé hier la fin du parrainage qu'il entretenait avec le cyclisme en raison des nombreuses affaires de dopage ternissant l'image de ce sport. Winterthur, la filiale des assurances du groupe, abandonne aussi le financement du cyclisme. Le Credit suisse était le principal commanditaire du Tour de Suisse et du Tour de Romandie, les deux plus grandes courses cyclistes locales.

Un coup qui fait mal

New York (AP) — Rey Ordóñez et Luis Lopez ont été blessés lors d'un match de baseball. Ordóñez a subi une blessure au bras droit et Lopez une blessure à la main gauche. Les deux joueurs ont été remplacés par des remplaçants.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Mercredi Philadelphia à San Francisco Pittsburgh au Colorado Atlanta à Cincinnati Milwaukee à Los Angeles New York à Houston Florida à St. Louis Montréal en Arizona Chicago à San Diego

Hier Philadelphia à San Francisco St. Louis à Milwaukee

Aujourd'hui Los Angeles (Park 8-10) à Chicago (Lorraine 1-3), 15h20 Houston (Hampton 17-3) à Montréal (Smith 4-6), 19h05 Cincinnati (Parris 7-1) à Philadelphia (Schilling 14-5), 19h05 San Diego (Williams 7-12) à Florida (Burnett 2-0), 19h05 San Francisco (Estes 9-7) à Pittsburgh (Cordova 8-7), 19h05 Colorado (Wright 1-2) à New York (Hershiser 12-10), 19h10 Arizona (Reynoso 10-2) à Atlanta (Millwood 14-7), 19h40 St. Louis (Ankiel 0-0) à Milwaukee (Karl 8-11), 20h05

Demain St. Louis à Milwaukee, 13h15 Los Angeles à Chicago, 16h05 Houston à Montréal, 19h05 Cincinnati à Philadelphia, 19h05 San Diego en Florida, 19h05 San Francisco à Pittsburgh, 19h05 Arizona à Atlanta, 19h10 Colorado à New York, 19h10

CLASSEMENT

Table with columns: Section, Est, G, P, Moy., Diff. Rows include Atlanta, New York, Philadelphia, Montreal, Florida, Houston, Cincinnati, Pittsburgh, St. Louis, Milwaukee, Chicago, Arizona, San Francisco, Los Angeles, San Diego, Colorado.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I • N • D • E • X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

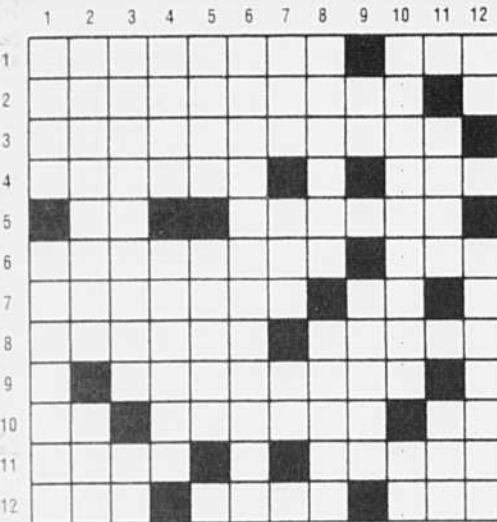
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

MOTS CROISÉS



- HORIZONTALEMENT
1. Colorer en jaune
2. État de fatigue extrême
3. Harcèlement
4. Crie, en parlant de l'hirondelle
5. Terribles
6. Indigente
7. Troublé
8. Membrane de l'oeil
9. Café-restaurant
10. Nickel
11. Hémorragie par l'oreille
12. Démentir

Solution d'hier with crossword grid and answers: HIRONDELLE, MÊCHERIE, etc.

- 101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
121 CANTONS DE L'EST
164 CONDOMINIUMS À LOUER
165 PROPRIÉTÉS À LOUER
170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
176 CHALET À LOUER
177 GÎTES, SÉJOURS ET COUETTE/CAFÉ
192 ON DEMANDE À LOUER
251 BUREAUX À LOUER
301 OEUVRES D'ART
307 LIVRES / DISQUES
318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.
320 AMEUBLEMENT
325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE
335 BOIS DE FOYER
445 GARDERIES GARDIENNE
450 EMPLOIS DIVERS
501 OCCASIONS D'AFFAIRES
530 COURS
552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS
560 ENTRETIEN, RENOVATION
695 AUTOMOBILES
575 DÉMÉNAGEMENTS
599 MESSAGES
687 VÉHICULES RÉCRÉATIFS

Drummer & Bassiste. Deux Guitaristes d'expérience (12 ans) cherche DRUMMER et BASSISTE sérieux et originaux pour former un groupe alternatif-progressif.

560 ENTRETIEN, RENOVATION
695 AUTOMOBILES
BMW 325i XE 89 4x4 auto 4 portes
BMW 525 4 portes, manuelle, 1999

599 MESSAGES
AIMERAI retrouver le résident de l'île des Soeurs rencontré au Festival de Trois lacs

687 VÉHICULES RÉCRÉATIFS
1997 camion GMC 4x4 et Fifth Wheel Travelaire 27 RLG avec extension double

LE DEVOIR

LE MONDE

EN BREF

La pilule est mise en vente au Japon

Tokyo (Reuters) — La pilule contraceptive est disponible depuis hier dans les pharmacies et les centres de planning familial au Japon, trois mois après l'approbation des autorités. Des sociétés pharmaceutiques avaient déposé il y a neuf ans des demandes d'autorisation de mise en vente au Japon de la pilule, apparue en Occident il y a 35 ans. Le Japon était le seul pays industrialisé à ne pas autoriser la vente de la pilule. Celle-ci sera obtenue uniquement sur ordonnance et ne sera pas remboursée par le système de sécurité sociale. Plus de 330 000 avortements ont été pratiqués au Japon en 1996, selon les plus récentes statistiques gouvernementales. On s'attend à ce que la pilule ne fasse pas l'objet d'une demande initiale importante, de nombreuses Japonaises se montrant indifférentes ou méfiantes envers ce moyen de contraception, au profit du préservatif masculin. Ainsi, un porte-parole de Yamanouchi, l'une des dix sociétés vendant la pilule, s'attend à ce que 2 % des Japonaises en âge d'avoir des enfants l'utilisent dans l'année à venir. Yamanouchi et le groupe allemand Schering ont déclaré la semaine dernière qu'ils espéraient à eux deux trois milliards de yens (27,5 millions de dollars) de ventes annuelles et pensaient obtenir 30 % du marché japonais.

Russie-FMI: «mission accomplie»

Moscou (Reuters) — Le représentant de la Russie auprès de la FMI, Mikhaïl Zadornov, a annoncé hier qu'il démissionnait de ses fonctions afin d'être libre de se présenter aux élections législatives du 19 décembre. Selon l'agence de presse Interfax, Mikhaïl Zadornov a précisé qu'il avait l'intention d'être candidat sous l'étiquette du parti libéral Yabloko. «Je considère que ma mission a été remplie», a-t-il déclaré, faisant référence à l'octroi par la FMI à la Russie, au mois de juillet, d'une ligne de crédit de 4,5 milliards de dollars. Après avoir été ministre des Finances de plusieurs gouvernements russes depuis 1997, Mikhaïl Zadornov avait été nommé, le 25 mai, premier vice-premier ministre du gouvernement de Sergueï Stepachine. Il avait démissionné trois jours plus tard parce que Boris Eltsine refusait qu'il conserve le ministère des Finances.

Le «parrain» pourra voir Paris

Paris (Reuters) — Le tribunal administratif de Paris a récemment annulé une fiche d'interdiction d'entrée sur le territoire français de Semion Moguilevitch, qui passe pour un des hommes clés du scandale politico-financier qui secoue actuellement la Russie. Le tribunal a annulé cette fiche, émise en 1995 par la Direction de la sûreté du territoire (DST) par jugement du 14 juin, estimant que le ministère de l'Intérieur n'apportait pas la preuve des soupçons motivant cette interdiction. De source policière, on souligne toutefois que cette fiche reste applicable jusqu'au 7 septembre, date-butoir pour un éventuel recours en appel de la place Beauvau. Moguilevitch, 53 ans, fait d'autre part l'objet d'une fiche d'interdiction d'entrée dans l'espace Schengen, émise par les autorités italiennes. Originaire d'Ukraine, Moguilevitch, surnommé notamment le «Parrain de Budapest» parce qu'il dirige ses activités depuis la Hongrie, est présenté comme un des principaux responsables de la mafia russe. Il serait mêlé à des affaires de trafic d'armes, de racket et de prostitution et «pèserait» environ 100 millions de dollars. Le FBI le tient pour le principal suspect dans le blanchiment, via la Bank of New York, de plus de dix milliards de dollars, dans le cadre du «Krenlingate».

Violence au Kosovo

Pristina (Reuters) — Quatre Tziganes (un couple, sa fille et une femme âgée) ont été assassinés dans l'ouest du Kosovo, a rapporté hier la force internationale de maintien de la paix (KFOR). Les corps ont été découverts mercredi dans le village de Gornji Dragoljevići. Depuis le départ des forces de Belgrade, les Tziganes du Kosovo sont en butte aux attaques des albanophones qui les accusent de collaboration avec les Serbes. Dans le nord-ouest de la province, à la limite de la zone sous contrôle italien, trois Serbes qui circulaient en voiture sont tombés mercredi dans une embuscade. L'un d'eux a été tué et un autre blessé, ont rapporté des soldats français de la KFOR. A Lipjan, dans le centre du Kosovo, une attaque à la grenade a visé une maison serbe mercredi soir. Trois personnes ont été blessées, dont une femme grièvement. Dans la ville de Gracanica, des Serbes ont bloqué la circulation pour la deuxième journée consécutive afin de protester contre l'enlèvement d'un des leurs.

Si la victoire des indépendantistes du Timor oriental se confirme

Jakarta acceptera l'envoi de Casques bleus

Deux autres employés de l'ONU sont tués par des miliciens

Le principal porte-parole de l'armée indonésienne a déclaré hier qu'il serait logique qu'une force de l'ONU soit déployée au Timor oriental si le résultat du référendum confirme le choix de l'indépendance. Un ministre indonésien de haut rang a laissé entendre lui aussi qu'il faudrait peut-être en venir à un déploiement de Casques bleus, ce que Jakarta excluait catégoriquement jusque-là.

REUTERS ET AP

Dili — Des miliciens pro-Jakarta ont tué hier deux employés locaux de l'ONU au Timor oriental, alors que l'Indonésie laissait entendre qu'elle pourrait accepter la présence de Casques bleus pour contenir les violences après le référendum d'auto-détermination de lundi.

Fred Echard, porte-parole de l'ONU, a confirmé à New York que deux membres du personnel timorais de l'organisation avaient été tués à Maliana, à 140 kilomètres au sud-est de Dili, la capitale. Selon des représentants de la résistance timoraise à Jakarta cités par l'agence portugaise Lusa, les deux hommes ont été tués dans l'attaque d'un foyer d'étudiants.

Mercredi, cinq personnes au moins avaient trouvé la mort au cours de violents affrontements entre milices pro-indonésiennes et partisans de l'indépendance à Dili, près de la représentation des Nations unies. On s'attend à ce que le scrutin de lundi dernier, pour lequel a été enregistré une participation de 99 % des électeurs inscrits, se traduise par un mouvement largement majoritaire en faveur de l'indépendance de l'ex-colonie portugaise annexée en 1976 par l'Indonésie.

Le général Sudrajat, principal porte-parole de l'armée indonésienne, a déclaré hier qu'il serait logique qu'une force de l'ONU soit déployée au Timor

oriental si le résultat du référendum confirme le choix de l'indépendance.

«Bien sûr, dans la période de transition, il faudra la présence d'une force des Nations unies parce que, logiquement, l'armée et la police indonésiennes devront quitter le Timor oriental», a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse.

Le résultat du référendum, attendu dans les prochains jours, devra être ratifié par l'Assemblée consultative populaire indonésienne, dont la prochaine réunion se tiendra en octobre.

Préparatifs pour des réfugiés éventuels

Les Etats-Unis et le Conseil de sécurité de l'ONU ont pressé Jakarta de contenir les débordements au Timor oriental. Une centaine de personnes, dont 25 journalistes, ont été évacués hier matin par hélicoptère de Dili à la suite de rumeurs voulant que des miliciens pourraient s'en prendre à elles.

Un ministre indonésien de haut rang a laissé entendre lui aussi qu'il faudrait peut-être en venir à un déploiement de Casques bleus au Timor oriental, ce que Jakarta excluait catégoriquement jusque-là.

«Au vu de l'évolution de la situation, cela [un déploiement de Casques bleus] pourrait être une solution alternative à envisager», a déclaré à la presse le secrétaire d'Etat Muladi.

Selon ce dernier, il est du ressort de l'Indonésie de régler le problème, si possible sans aide étrangère. «En fait,



L'évacuation a commencé à l'aéroport de Dili.

DARREN WHITESIDE REUTERS

si il le peut, le gouvernement indonésien a la charge de surmonter le problème. Mais dans la mesure où tout cela est fort complexe, il ne faut à mon avis pas exclure l'hypothèse [d'une aide étrangère]. A mes yeux, la situation, tendue, est très préoccupante. C'est aux Timorais de l'Est de surmonter leurs problèmes parce que l'Indonésie est d'ores et déjà démocratique», a-t-il ajouté.

Parallèlement, le chef des forces armées indonésiennes, le général Wiranto, a donné des garanties et s'est engagé à ce que ses troupes s'opposent aux milices pro-Jakarta responsables de

violences dans la province, ex-colonie portugaise annexée en 1976, a déclaré un émissaire de l'ONU, Jamsheed Marker. «Il a apporté la garantie qu'en cas de troubles, il y ferait face. Il ne peut pas assurer qu'il n'y aura pas de troubles, car il n'en est pas à l'origine», a dit Marker, émissaire spécial de l'ONU au Timor oriental, après avoir rencontré Wiranto à Jakarta.

«S'il y a des troubles, il m'a donné des garanties raisonnables que des mesures seraient prises pour contrôler la situation», a ajouté l'émissaire de l'ONU. Le Comité international de la

Croix-Rouge a indiqué qu'il mettait en place des centres d'accueil le long de la frontière du Timor occidental indonésien, en prévision d'un éventuel afflux de réfugiés (jusqu'à 20 000). Il a en outre envoyé vivres et abris pour un maximum de 50 000 réfugiés au Timor oriental même.

Aux violences a succédé la fuite. Hier déjà, des milliers d'habitants ont quitté Dili, dans la crainte de nouveaux incidents, trois jours après le référendum sur l'avenir de l'ancienne colonie portugaise annexée par l'Indonésie en 1975.

PROCHE-ORIENT

Les pourparlers piétinent

REUTERS

Alexandrie — Israéliens et Palestiniens n'ont pu s'entendre hier sur la relance du plan de paix de Wye Plantation dans un délai qui aurait permis à la secrétaire d'Etat américaine Madeleine Albright d'assister à une cérémonie de signature en Egypte.

Albright s'est envolée hier soir pour Israël après avoir rencontré inopinément à Alexandrie le président palestinien Yasser Arafat, mais aucune précision n'a été donnée sur la teneur de leur entretien.

A l'issue d'un entretien avec le président égyptien Hosni Moubarak, Albright s'est aussi entretenue par téléphone avec le premier ministre israélien Ehoud Barak, qu'elle devait rencontrer à son arrivée à Jérusalem. Elle a toutefois souligné qu'il appartenait «aux deux parties de prendre les décisions difficiles», que quel que soit le rôle joué par Washington et Le Caire.

Le ministre égyptien des Affaires étrangères, Amr

Moussa, a estimé que la signature d'un accord pourrait intervenir d'ici quelques heures ou quelques jours. «Soyez simplement prêts. Ce sera en Egypte, je pense», a-t-il dit.

Les discussions achoppent toujours sur la question des détenus palestiniens qu'Israël doit libérer. Les Israéliens proposent 356 libérations, les Palestiniens en réclament 400. Parmi les 44 prisonniers supplémentaires qu'exigent les Palestiniens figurent des militants du Hamas et du Djihad islamique, ainsi que de deux mouvements radicaux de l'OLP.

De source israélienne, on affirme que l'offre est à prendre ou à laisser: «C'est 356, les Palestiniens acceptent ou alors ils en auront encore moins, pas plus de 100», a dit Haim Ramon, ministre après de la présidence israélienne du conseil.

Yasser Arafat, arrive dans la matinée en Egypte, avait invité en début d'après-midi ses négociateurs à le rejoindre à Alexandrie, où il a eu un entretien avec Moubarak. Mais il leur a ensuite demandé de ne pas le faire tant que les Israéliens n'auraient pas eux-mêmes décollé pour le port égyptien, a-t-on appris de source palestinienne autorisée.

Au compte-gouttes

En Cisjordanie, la «guerre de l'eau» est un enjeu important du processus de paix

ALEXANDRA SCHWARTZBROD LIBERATION

Hebron — C'est un trou de troglodyte enfoui sous les pierres et les ordures, en plein milieu d'Hebron, au sommet d'une colline desséchée par le soleil. On y trouve tout ce qui suffit à un homme pour une journée de travail. Un matelas, une télé, un frigo, un ventilateur, un téléphone portable, un réchaud pour faire le thé, un paquet de chips, des rouleaux de papier hygiénique, une photo de la mosquée d'Omar. Cela n'a l'air de rien, c'est un royaume. De là, Ismael Asfour a tout pouvoir sur la région d'Hebron.

Pour qu'il actionne la petite poignée rouge qui dépasse du sol, au pied du fauteuil de voiture qui trône à l'entrée, on est prêt à payer très cher, beaucoup plus que la normale, et aussi à fermer les yeux sur la morale. Il vend de l'eau au marché noir, un produit qui, ici, n'a pas de prix.

Surtout cet été, si sec que la terre se confond avec le blanc délavé des maisons et même avec le ciel, plombé par la chaleur. Les gens d'ici disent qu'ils n'avaient pas vu pareille sécheresse depuis près de soixante ans. Les pluies, au début de l'année, ont été inférieures de 40 % au niveau normal. Un drame pour les quelque 200 localités palestiniennes de Cisjordanie qui ne disposent pas de l'eau courante et qui dépendent de la collecte de l'eau de pluie et de puits.

Pour Ismael Asfour, c'est une aubaine. A dix pieds sous terre, son portable sonne sans répit, et sur le chemin caillouteux qui mène à la ville, ses camions se succèdent en cahotant, bourrés d'eau jusqu'à la gueule. Il est le dernier recours quand le puits ne crache même plus de quoi se laver les dents. On y tient donc, mais pour rien au monde on irait lui confier son fils ou ses états. Ismael est considéré comme un traître, un «collabo».

Ce Palestinien achète aux Israéliens 35 shekels le réservoir d'eau de 10 m³ qu'il revend 100 à 150 shekels à ses compatriotes d'Hebron. Belle culbute. Il a obtenu un permis de l'Etat hébreu qui lui permet de raccorder directement sa canalisation à l'arrivée d'eau principale alimentée par la Mekorot, la compagnie israélienne des eaux. Celle-ci dessert d'abord les quelques 500 colons juifs du coin puits, quand il reste un peu de liquide dans les tuyaux, les dizaines de milliers de Palestiniens d'Hebron. Ismael Asfour ajoute donc à la pénurie en pompant une partie de ce qui devrait revenir à la municipalité.

Depuis des années, celle-ci tente de stopper ce trafic. En vain. Ismael Asfour vit et travaille à Hebron dans la zone contrôlée par les Israéliens. Il est sous leur protection, per-

sonne n'oserait toucher à un seul de ses cheveux. La rumeur dit même qu'il aurait obtenu son permis il y a quelques années juste après avoir tué de sang-froid le fils du chef d'un camp de réfugiés local qui gênait les autorités israéliennes. Kamal Dwerk, maire-adjoint d'Hebron, accuse: «On a envoyé des tas de lettres aux Israéliens pour stopper ce marché noir. Des types comme Asfour travaillent pour le compte des Israéliens contre l'intérêt des Palestiniens. Ce sont des espions à la solde d'Israël.» Ismael s'indigne. «Je suis un homme d'affaires, je gagne mon argent à la sueur de mon front tout en rendant service aux gens qui n'ont pas d'eau.» Ses clients ne peuvent qu'acquiescer. Ishak, qui vient de se faire livrer un camion d'eau, raconte: «Nous sommes dix à vivre ici et la mairie d'Hebron ne nous donne pas d'eau. Tout ce que nous utilisons vient du marché noir. Un camion nous fait deux semaines, on essaie d'économiser au maximum et on s'organise, on prend une douche tous les quatre à cinq jours...»

Un samedi de juillet, la route principale reliant Bethléem à Hebron a même été bloquée par des centaines d'habitants d'un camp de réfugiés local qui manifestaient contre la pénurie. C'est que l'injustice est flagrante. En vertu des engagements pris par Israël, la quantité normale d'eau domes-

tique devrait s'établir autour de 150 à 200 litres par jour et par habitant. En réalité, aucun Palestinien ne reçoit plus de 40 litres par jour en moyenne, tandis que, à Hebron même, les colons juifs de Kiryat Arba reçoivent quelque 400 litres d'eau par jour et par personne. Les Israéliens expliquent que les Palestiniens sont largement responsables de la situation, ils n'auraient pas réhabilité assez vite leurs réseaux de distribution décaisés et ceux-ci perdraient en route une bonne partie de leur précieux liquide. L'Autorité palestinienne a beau jeu de repliquer qu'elle fait ce qu'elle peut pour réparer les dommages causés par trente ans de négligence dans l'entretien des canalisations sous administration israélienne.

Cette «guerre de l'eau» est un des grands enjeux du processus de paix. Les Palestiniens veulent retrouver la maîtrise totale de leur eau et de leurs nappes phréatiques, les Israéliens ne peuvent pas laisser filer ainsi une matière aussi vitale, qui permet de maintenir les Palestiniens dans une relation de dépendance forte. D'autant que, parallèlement, la paix avec la Syrie voisine passe par le retrait du plateau du Golan qui fournit à Israël un tiers de son eau potable.

De tout cela, Ismael n'a cure. Cela fait vingt-cinq ans qu'il fait ce commerce. Avant d'être à son compte (ou à celui des Israéliens), il travaillait pour la ville d'Hebron, comme conducteur de camion-citerne. Jusqu'à ce qu'un différend — la mairie dit qu'il volait de l'eau, déjà — lui fasse prendre un autre chemin.

Likoud: Ariel le «faucon» l'emporte au premier tour

REUTERS

Jerusalem — Le «faucon» Ariel Sharon a été confirmé hier à la présidence du Likoud (opposition de droite israélienne) lors d'un vote des membres du parti où il l'a emporté sans peine sur deux challengers, selon une projection de la télévision.

D'après la deuxième chaîne israélienne, l'ancien général a obtenu au moins 46 % des voix, ce qui lui assure la victoire en le dispensant d'un second tour de scrutin.

Les adversaires de Sharon, le maire de Jerusalem Ehoud Olmert et l'ancien ministre des Finances Meir Sheerit, ont recueilli chacun 13 % des voix, selon la projection de la télévision. D'après les télévisions, environ 30 % des 143 000 membres inscrits du Likoud ont participé au vote.

Sharon est devenu président intérimaire du Likoud après la victoire en mai du travailliste Ehoud Barak sur le premier ministre Benjamin Nétanyahou. Nétanyahou avait quitté la direction du parti après sa défaite.

LA MÉTÉO

	Aujourd'hui	Ce Soir	Samedi	Dimanche	Lundi
MONTREAL	max 30	min 16	max 29	16/28	15/26
QUÉBEC	max 21	min 14	max 23	14/26	14/20
OTTAWA	max 30	min 16	max 30	15/30	15/28

Températures: MAX / MIN

Le lever 6h19, le coucher 19h28

Météo-Conseil

1 900 565-4455

Frais applicables

La météo à la source

Environnement Canada

• CULTURE •

Les 24, 25 et 26 septembre

Les Journées de la culture reviennent

800 organismes sont de la partie

HÉLÈNE BUZZETTI
LE DEVOIR

Explorer les tubulures d'un cor de chasse à Val-d'Or ou faire du lèche-vitrines au magasin d'époque de 1840 à Saint-André-de-Kamouraska. Marteler des tambours à peaux à Saint-Élie-de-Caxton ou retracer l'histoire des noms des rues de Vaudreuil-Dorion. Les Journées de la culture, qui se tiendront cette année les 24, 25 et 26 septembre à travers le Québec et dont la programmation a été dévoilée hier, permettront tout cela aux curieux, et bien d'autres curiosités encore.

Avec un budget d'un demi-million de dollars provenant de Québec et de commanditaires, les organisateurs de ces journées ont convaincu 800 organismes de mettre la main à la pâte. Seulement sur l'île de Montréal, ce sont pas moins de 150 activités qui sont proposées aux badauds des collines et autres lieux de culture.

A Dorval, Peter Jankowski commentera des modèles réduits de célèbres bateaux tandis qu'une conférence sur l'évolution des flottes navales égyptiennes sera donnée. Le tout en anglais, français, grec et arabe... Des visites commentées sur l'architecture et les œuvres d'art de plusieurs stations de métro seront organisées. Pour les toni-toutis, l'équipe de l'émission *Macaroni tout garni* animera des ateliers de création théâtrale à la bibliothèque Côte-des-Neiges. L'Association des cinémas parallèles

du Québec dévoilera les secrets du cinéma d'animation à la Maison de la culture Frontenac et il sera même possible pour les participants de créer leur propre film.

«Il y a plusieurs activités présentées, rappelle Louise Sicuro, de l'organisation des Journées de la culture. Le seul critère, c'est qu'il y ait une communication, et par communication, on entend un échange entre personnes.»

Car les Journées de la culture s'appuient sur une philosophie postulant que c'est l'artisan, et non l'école ou le gouvernement, qui est le mieux placé pour communiquer la passion de son art. Et cette passion doit être transmise puisque, selon les organisateurs de l'événement, à peine 20 % de la population fréquenterait les lieux de culture, télévision et cinéma exclus. Un faible pourcentage qui s'explique par un manque d'argent pour fréquenter les théâtres ou les carrefours de danse, certes, mais aussi par un manque de valorisation de la culture auquel tentent aussi de remédier les Journées de la culture.

Il revient encore cette année à Marcel Sabourin, dont la parole — et la parabole — est prolifique de se faire le porte-parole emblématique des Journées sous le thème «Bonnes journées». «La culture, c'est un miroir qui nous montre la vraie vie, qui nous montre qu'on est tous du diamant pur. Il y a des gens qui ne savent pas qu'ils sont extraordinaires, et les Journées existent pour qu'on aille les chercher.»

Le prix du Gouverneur général

Oui en français, non en anglais

Traduit par l'auteur, le roman de Nancy Huston *The Mark of the Angel* n'est pas admissible

HÉLÈNE BUZZETTI
LE DEVOIR

Encore une fois, l'écrivaine Nancy Huston risque de se retrouver au cœur d'une polémique littéraire à saveur politico-linguistique. Le Conseil des arts du Canada a décidé de considérer comme non admissible *The Mark of the Angel*, soit la version réécrite en anglais du roman *L'Empreinte de l'ange*, au prestigieux prix du Gouverneur général, dans la catégorie ouvrages de fiction, section anglophone. Le Conseil des arts voit en l'ouvrage une traduction, même si le passage du français à l'anglais a été assuré par Mme Huston elle-même.

L'Empreinte de l'ange avait été admissible en 1998 pour le même prix, dans la même catégorie, section francophone, allant même jusqu'à se classer parmi les cinq finalistes.

L'événement revêt une certaine importance, car il laisse croire que le Conseil des arts a voulu éviter la répétition de la polémique qui avait fait rage en décembre 1993.

Bien malgré elle, Nancy Huston avait alors défrayé les manchettes en obtenant le prix du Gouverneur général pour son roman *Cantique des plaines*. Des journalistes s'en étaient mêlés, prenant parti, et un groupe de cinq éditeurs québécois (L'Hexagone, VLB, XYZ, Pierre Tisseyre et La Courte Echelle) avait demandé au Conseil des arts du Canada de nommer un nouveau jury et d'accorder le prix du Gouverneur général «à un auteur qui le mérite vraiment». «Nous considérons que les membres du jury ont erré en accordant ce prix à une œuvre non admissible et que ce choix porte un préjudice grave aux auteurs francophones du Canada.»

Raison de la controverse: le livre de Mme Huston avait d'abord été écrit en anglais sous le titre *Plainsong*, puis avait été traduit — et retravaillé — par elle en français. C'est donc la «traduction» qui avait remporté les honneurs. Mme Huston avait à l'époque plaidé que «*Plainsong* est le premier livre qu'il m'ait été donné d'écrire d'abord dans ma langue mater-

nelle, parce qu'il avait trait à mes origines albertaines, dont la musique était éminemment anglophone. Cantique des plaines n'est cependant pas une simple traduction de *Plainsong*; c'est une deuxième version originale du même livre.»

Le Conseil des arts avait alors maintenu sa décision de lui accorder le prix du Gouverneur général.

Malgré la similitude des deux situations, le Conseil des arts assure qu'il existe des différences importantes entre l'épisode de 1993 et celui de cette année.

«En 1993, les livres [*Plainsong* et *Cantique des plaines*] avaient été écrits en même temps et l'auteur nous avait mentionné que [la traduction] avait été écrite simultanément, un chapitre à la fois», a expliqué Josiane Polidori, responsable des prix littéraires du Gouverneur général. «Dans ce cas-ci, elle a écrit la traduction après. Pour nous, il s'agit d'une vraie traduction.»

Dans une lettre envoyée aux médias, Nancy Huston balaie cet argument, en rappelant qu'elle n'est pas «ambidextre, seulement un peu bizarre».

«Depuis [1990], je n'ai jamais donné un manuscrit à un éditeur, en anglais ou en français, avant de l'avoir traduit dans l'autre langue. [...] Il n'y a pas de rapport direct entre la date de l'écriture/traduction de mes livres et la date de leur parution dans les différentes versions. Cette date est entièrement due aux aléas de l'édition et non à la plus grande «originalité» d'une version par rapport à l'autre.»

Mme Huston déplore qu'elle fasse ainsi l'objet «de surveillance linguistique». «La raison en est, de toute évidence, le conflit entre les deux communautés linguistiques qui composent le Canada», juge-t-elle. «Je sais les délibérations des jurys littéraires toujours difficiles... mais il est tout de même préférable qu'ils prennent leurs décisions pour des raisons littéraires et non politiques.»

Le Conseil des arts assure de son côté qu'il s'agit d'un «faux débat». «Les lieux de naissance ou d'habitation n'ont absolument rien à voir, insiste Mme Polidori. Ce serait vraiment le comble de s'attarder à des questions comme celles-là.»



Nancy Huston

La Mostra prend son envol

Venise (AFP) — Cameron Diaz (*Marie à un je ne sais quoi*) a succédé hier à Nicole Kidman dans l'objectif des paparazzis et, passé le tourbillon Kubrick, la Mostra de Venise est entrée dans le vif du sujet avec la présentation des deux premiers candidats au Lion d'or, qui sera décerné le 11 septembre.

C'est l'Europe de l'Est qui a ouvert le bal hier avec *Nordrand* (*Périphérie Nord*) de Barbara Albert, qui marque l'entrée en compétition, pour la première fois, de l'Autriche, et *Tydzien z Zyciai Mezczyzny* (*Une semaine dans la vie d'un homme*), de l'auteur-réalisateur-metteur en scène polonais Jerzy Stuhr. Après l'hommage au maître disparu,

place aux jeunes: la vénérable Mostra, dirigée depuis cette année par Alberto Barbera, ouvrait ses écrans hier aux nouveaux talents avec une jeune Autrichienne de 29 ans et deux Américains de 29 et 31 ans, tous trois présents avec leur premier long métrage.

Being John Malkovich, premier film de Spike Jonze, qui a fait ses classes dans le court métrage, la pub (de Nike à Coca-Cola) et les clips musicaux pour Björk, Puff Daddy, The Beastie Boys, Daft Punk, a volé la vedette aux films en compétition. John Malkovich, qui a inspiré cette comédie loufoque, a conquis la presse par son humour, et ses partenaires Cameron Diaz (teinte en brune) et Catheri-

ne Keener étaient au diapason.

C'est l'étrange histoire de Craig (John Cusack), un marionnettiste, qui découvre un jour, derrière une petite porte magique, l'entrée d'un tunnel qui aboutit... dans la tête de John Malkovich. Sa femme Lotte (Cameron Diaz, méconnaissable), une amoureuse des bêtes qui dort avec Elijah, un chimpanzé perturbé, va à son tour tenter l'expérience...

Cette comédie démarre bien mais ne tient pas ses promesses.

Il est revenu à la benjamine Barbara Albert d'ouvrir la compétition avec *Nordrand*, chronique un peu confuse de la vie, des rêves et des frustrations de cinq jeunes qui se rencontrent dans la

banlieue nord de Vienne en 1995. Il y a le chômage, l'avortement, l'exil, la guerre dans l'ex-Yougoslavie. Il y a Tamara, Serbe dont la famille est restée à Sarajevo, Senad, un réfugié bosniaque, Valentin, un jeune Roumain qui rêve de l'Amérique... Un message optimiste de réconciliation et d'amour dans un Vienne triste et hivernal.

Le vétéran polonais Jerzy Stuhr (52 ans), acteur d'Andrzej Wajda et de Krzysztof Kieslowski, incarne dans son troisième long métrage, *Une semaine dans la vie d'un homme*, un homme trop humain avec ses faiblesses et ses failles, un procureur au double langage, qui prêche la morale mais n'est pas au-dessus de tout soupçon.

Au cours de cette semaine particulière où le stress s'accumule, il condamne un jeune qui importe des ordinateurs en fraude mais fraude le fisc, ment à sa mère, à sa femme... Son seul réconfort est la chorale où il chante d'une voix pure.

Avec *Boys Don't Cry*, c'est un fait divers réel qu'évoque Kimberley Peirce: Brandon Teena (Hilary Swank), nouveau venu dans une petite ville du Nebraska, séduit toutes les femmes et tombe amoureux de Lana (Chloe Sevigny). Mais Brandon Teena est en fait Teena Brandon, une jeune fille... Fantasmies, transgression, dérive rebelle et, au bout de la route, dans une ferme misérable, un massacre.

À L'ÉCRAN

FACTEUR ÉOLIEN (CHILL FACTOR)

États-Unis, 1999, 102 minutes.
Thriller de Hugh Johnson avec Cuba Gooding Jr., Skeet Ulrich, Peter Firth. Un serveur de restaurant et un vendeur de crème glacée se retrouvent en possession d'une arme chimique convoitée par des terroristes et qui doit être gardée au frais.

CANNABIS 101 (OUTSIDE PROVIDENCE)

États-Unis, 1999, 103 minutes.
Comédie de Michael Corrente avec Alec Baldwin, George Wendt, Sara Gilbert. Issu d'un milieu ouvrier, Timothy est un délinquant en puissance qui cause beaucoup de soucis à son père. Ce dernier décide donc d'envoyer son fils dans une école privée et huppée aux règlements stricts. Un véritable choc culturel attend Timothy.

À MORT, LA MORT!

France, 1999, 94 minutes.
Comédie dramatique réalisée et interprétée par Romain Goupil avec Marianne Denicourt, Anne Alvaro. Les tribulations d'un quinquagénaire, père de quatre enfants, qui réalise que ses anciens copains de mai 68 ont bien vieilli. Lui, pourtant, se sent encore jeune et plein d'ardeur. Notamment sur le plan sexuel...

UN PONT

Entre deux rives
France, 1998, 92 minutes.
Drame psychologique de Gérard Depardieu et Frédéric Aubertin avec Gérard Depardieu, Carole Bouquet, Charles Berling. Au début des années 60, l'épouse d'un maçon a le coup de foudre pour un jeune ingénieur. Elle réalise alors que son bonheur se trouve auprès de ce dernier. Mais comment ne pas blesser son mari pour qui elle a encore de l'affection?

ÇA COMMENCE AUJOURD'HUI

France, 1999, 118 minutes.
Drame social de Bertrand Tavernier avec Philippe Torreton, Maria Pitaresi, Nadia Kaci. Le directeur d'une petite école maternelle dans une ville où il y a beaucoup de chômage découvre la misère intolérable dans laquelle vivent une mère et ses deux enfants. Il décide de les aider et de dénoncer cette injustice.

• À LA TÉLÉVISION •

	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 2 4 4 6 7 9 9 11 12 13	Les Mystérieuses Cités d'or	Watatatow	Lingo / Dernière	Ce soir	Le Ville Sommet de la francophonie	Les Détecteurs de mensonges / Nicole Leblanc, Martin Héroux	Kamikazes 9 Ce soir en vacances	La Fureur / Jacynthe René, Nathalie Coupal, Isabelle Brossard, Tania Kontoyanni, Pierre Brossard, Pierre Rivard, Vincent Graton, France D'Amour	Zone libre / Le boom cinématographique au Canada; le suicide assisté de Patrick Matheny	Le Téléjournal/Le Point	Les Nouvelles du sport	Cinéma / LES DAMNÉS (2) avec Helmut Berger, Ingrid Thulin (23.28)		
TVA	4 5 6 7 8 9 10 11 13 40	Sunset Beach (16.00)	Les Mordus / Dany Turcotte, Marie-Chantal Perron	Le TVA	Scènes de rue / François Pérusse / Dernière	Cinéma / POMPIERS EN ALERTE (4) avec William Baldwin, Kurt Russell						Le TVA	Tour cycliste 1999	TVA Sports / Loteries (23.49)	
10c	15 17 24 30 46	Il était une fois...	Teletubbies	La Légende de l'île au trésor	Les Intrépides	Spirou	Pignon sur rue	Les Franc-tireurs	Le Royaume	Cinéma / L'HISTOIRE DE JOHNNY (3) avec David Thewlis, Lesley Sharp			Cinéma / LA GROSSE PASTÈQUE (4) avec Sergio Castellitto (23.23)	Phantasmes	Flash
10s	2 4 16 30 35 49	Les Simpson	Le Grand Journal		Flash / René Simard, Bruno Pelletier	Scènes de crime	Coroner	Métier Policier	Aux frontières du réel	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%			
RDI	...	(16.00)	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Monde ce soir	...francophonie	Jacques-Yves Cousteau	Le Journal RDI	Maisonnette...	Branché	Le Canada aujourd'hui			
TV5	...	(15.30)	Journal suisse	Pyramide	Les Arts...	...au Sommet	Journal FR2	Thalassa / Escalade en Patagonie	...rêver (20.45)	Festival d'été de Québec (21.35)	Jrnl (22.35)	C'est l'été (23.05)			
D	Star Trek (16.00)	Les Incorruptibles	Contact Animal	Plus Belles Routes du monde	Des crimes et des hommes	Libre ce soir?	Sortie gaie	Trauma / Jacksonville, Floride	Eros et Compagnie	Les Nouveaux Détectives	Twin Peaks	La Vie en vrac/Vérité...femmes	Méd. d'enquête	Les Copines...	
V	Allô docteur	Au coeur...	...Nature	Les Copines...	Novo	M. Net	Le Décompte MusiquePlus			Bouge				Cimetière CD	
MP	Filter Live (16.00)	Clip	Ça passe...	Fax	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Duran Duran	Grands Événements / Duran Duran Live	Elvis Costello	Musicographie / Duran Duran					
MX	MusiMax Collection (13.30)	Motown Live	Les Aventures de Sinbad	...orbite (19.50)											
CF	...araignée	Les Razmoket	Hercule...	...de turbulence	Animorphs	Les Aventures de Sinbad	...orbite (19.50)								
TTF	Les Zinzins...	Scoobidou	...Dexter	Yogi l'ours	Rocko & Co.	Les Graffiti	Drôle de voyou	Animania	Splat!	Les Simpson	Rocko & Co.	Yogi l'ours	South Park	Les Simpson	Animania
RDS	Golf PGA - 2e ronde (15.00)	Vélo montagne	Sports 30 Mag	Tennis / U.S. Open								Sports 30 Mag	Sports 30	...le plus fort	
CBC	6 4	Wildlife Tales	Jonovision	The Simpsons	Newsday	The Adventures of Sherlock Holmes	Cinéma / MY FAVORITE YEAR (4) avec Peter O'Toole	Baseball / Blue Jays - Royals				À communiquer		The National / CBC News	
CTV	8 13	Oprah (16.00)	Home Improv.	Drew Carey	News	Wheel of...	Jeopardy	Cinéma / BIO-DOME (6) avec Stephen Baldwin, Pauly Shore	Comedy Now	Total Recall 2070			CTV News	News	
12	Hollywood Sq.	Seinfeld	Pulse			Access H.	Life as a Dog	Kids Say...	Candid Camera	Stargate SG-1				Pulse / Sports	
GBL	Young... (16.00)	Student Bodies	Ready or Not	Global News	News	Ready or Not	E.T.	Sliders	PSI Factor	20/20 Friday	PSI Factor				
24	Wombles	Noddy	Country Mouse	Kratts...	Space Cases	Dotto's Data Café	Studio 2	Hamish Macbeth							
8	Rosie... (16.00)	News				Wheel of...	Jeopardy	Home Improvement	The Hughleys	Sabrina, the Teenage Witch	Boy Meets World	20/20 Friday	News	Nightline (23.35)	
13	Montel... (16.00)					Friends	E.T.								
22	The Nanny	The Simpsons	News			M*A*S*H	Frasier								
3	Rosie... (16.00)	Seinfeld	Friends	News		CBS News	E.T.	Kids Say the Darndest Things	Candid Camera	World's Funniest Pets	Nash Bridges			Late Night (23.35)	
18	Oprah (16.00)	News	Real TV	News		CBS News	Wheel of...	Jeopardy							
5	Hollywood Sq.	Oprah				NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Dateline NBC					The Tonight Show (23.35)	
10	Rosie... (16.00)	Live at Five	Extra!			Frasier	Inside Edition								
57	Wishbone	Bill Nye	World News	NewsHour		Nightly Bus.	Vt this Week	Washington	Wall Street...	Evening at Pops / Arlo Guthrie	George Burns	Jack Benny	Frontline / Farmer's Wife (2/3)		
MM	WithFlow (15.30)	MuchMusic Countdown	CombatZone			MuchMusic Countdown				'99 Brit Awards				Beavis &...	
TSN	World of Golf (16.00)	Off the Record	Sportsdesk	Cycling	Tennis / U.S. Open									Sportsdesk	

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

LE ROYAUME

Pour ceux qui ont apprécié cette série, c'est la dernière ce soir.

Télé-Québec, 20h

ZONE LIBRE

Une partie de l'émission est consacrée au boum de l'industrie du cinéma au Québec, alors que Hollywood se plaint de plus en plus de la concurrence canadienne.

Radio-Canada, 21h

L'HISTOIRE DE JOHNNY

Version de *Naked*, peut-être le meilleur film du Britannique Mike Leigh, sorte de *road-movie* triste mais magnifique sur l'errance d'un marginal de Manchester.

Télé-Québec, 21h

TWIN PEAKS

Attention, attention: début de cette série-culte tout à fait remarquable, qui a marqué la télévision américaine il y a dix ans. Il ne faut pas manquer l'épisode de ce soir si on veut comprendre quelque chose aux 29 autres épisodes qui s'en viennent!

Canal D, 22h

LE DEVOIR

CULTURE

25.000 titres de littérature sur les rayons de la librairie Gallimard!
3700 boul. Saint-Laurent, tél. : 499-2012

Le Festival international des films du monde

EN COMPÉTITION

Difficiles retrouvailles

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Oui, le cru de la compétition cette année est légèrement supérieur à celui des années précédentes. Il a ses hauts et ses bas, c'est entendu. L'ensemble demeure assez académique, mais en gros, ça vole plus haut que la corolle des pâquerettes. N'empêche, certaines journées paraissent plus lourdes que d'autres. Celle d'hier notamment, où le film le plus ennuyeux de cette sélection nous venait de Corée du Sud. Dur! Ça s'intitule *Les Retrouvailles*, c'est signé Cho Moon-Jin et le cinéaste n'a même pas l'excuse d'avoir eu une mauvaise idée à servir car cette œuvre soporifique a joué sur la mauvaise corde du drame humain, ce qui eût dû se cantonner au registre comique.

On met ici en scène un jeune homme qui vient de s'évader de Corée du Nord pour gagner le Sud, s'est fait tirer dessus et, avant de devenir muet et amnésique, a laissé entendre que son père s'était évadé de la Corée communiste quand il était bébé. Les autorités militaires cherchent donc le papa en question et, parmi la horde qui se présente à elles, identifient trois candidats putatifs. Et chacun de recevoir dans sa famille ce fils prodigue hébété et silencieux, alors que les secrets sortent au grand jour et que des cohortes d'autres pères potentiels, s'estimant injustement écartés, cherchent à revenir dans la course. Bref, il y avait là des éléments décapitants, à peine exploités au profit des petits malheurs de chacun, des larmes de celui qui tient le plus à sa paternité, des remords collectifs.

L'image est d'un ennui abyssal, le son pourri (mauvaise copie?), et ces perpétuelles apparences sans fin culminent sur une petite morale bon

teint: «La frontière entre les deux Corées cause des problèmes à tous.» Comme ça, on n'insulte personne et les Coréens du Nord ne s'insurgent pas contre le film d'un cousin du Sud. Parfois, on a l'impression que certaines œuvres sont retenues en compétition pour des motifs essentiellement politiques. *Les Retrouvailles* est de ceux-là.

Dreaming of Joseph Lees
À côté de cette pochade languissante, le deuxième film en compétition, *Dreaming of Joseph Lees* du Britannique Eric Styles, faisait figure de grande œuvre, même si le mélodrame y fleurissait sans complexe et même si la réalisation soignée mais dépourvue de toute originalité n'enfonçait rien. Produit honnête sur une histoire sentimentale bourrée de pathos: tel est ce film qui ne figurera guère parmi les audaces britanniques de l'année.

était pourtant servi par de bons interprètes, surtout Samantha Morton, dans la peau d'Eva, une jeune femme prise entre deux hommes: l'un, Joseph Lees, son cousin au sujet duquel elle fantasme depuis l'enfance (Rupert Graves), même après qu'un accident lui a fait perdre une jambe, et l'autre, Harry (Lee Ross), fermier un peu fou qui adore Eva. Avoir partagé sa couche lui coûtera cher quand elle s'enfuira pour rejoindre Joseph. Chantage sentimental de Harry qui ira jusqu'à la mutilation. «Si tu me quittes, je me tue.» Côté Harlequin est de la partie, avec les déchirements d'usage, le triangle infernal se refermant sur la dame comme un étou. Sage mise en scène, éclairages soignés, trame mince et romance à deux temps qui vire en eau de boudin. Rien de bien intéressant, et un tiède morceau qui ne laissera de brûlants souvenirs à personne.

ANDRÉ LAVOIE

Depuis quelques années déjà, le Marché du film n'occupe plus autant d'espace et se veut moins flamboyant. De la foire commerciale qu'il a longtemps été, il est devenu plus convivial, s'adaptant aussi bien à la réalité du FFM, qui doit composer avec ses rivaux, comme Toronto et Venise, qu'à celle d'une industrie où les professionnels ne sont plus simplement producteurs ou distributeurs mais très souvent impliqués à bien d'autres niveaux, dont la recherche souvent ardue de financement.

Pour Gilles Bériault, délégué du marché depuis quatre ans et un des instigateurs de ce changement de cap, les professionnels préfèrent se rencontrer, échanger, plutôt que de se tenir derrière un kiosque pendant dix jours. Mais foire commerciale ou pas, se brasse-t-il de grosses affaires au Marché du film? Selon Gilles Bériault, «il est difficile de quantifier son impact puisque bien des ententes prennent des mois à se conclure. De plus, les gens n'aiment pas tellement parler de l'évolution de leurs négociations». Pourtant, il croit que les producteurs, et particulièrement ceux du Québec, ont tout intérêt à profiter de l'élan que suscite le marché, chose qu'ils font trop peu à son avis.

«Pénétrer le marché américain, c'est un problème international»

Une bien petite porte

S'il déplore la discrétion des Québécois, il regrette beaucoup l'absence des Français, qui n'en ont que pour le Festival de Toronto. Ce qu'ils considèrent comme la porte d'entrée du marché nord-américain n'est, selon lui, qu'une porte timidement entrouverte et leurs efforts pour conquérir ce public sont coûteux et se font au détriment du Québec. «Le Crédit Lyonnais a perdu 15 milliards de dollars en s'associant avec MGM. On a investi 500 000 \$ pour un doublage en anglais, supervisé par Mel Brooks, des Visiteurs de Jean-Marie Poiré; les tests furent si désastreux que la copie est restée sur les tablettes. Pendant ce temps, de moins en moins de films français sortent au Québec, et même si Gérard Depardieu a toujours autant de succès, les films d'auteurs, ceux sans vedettes ou réalisateurs connus, disparaissent des écrans de plus en plus vite.» Autant d'exemples qui font dire à Gilles Bériault que les producteurs et les distributeurs français auraient tout intérêt à reprendre le chemin du FFM pour séduire un public qu'ils tiennent trop facilement pour acquis et qui risque de les boudier avant longtemps.

Comme toujours, le marché propose un symposium pour alimenter les discussions et faire jaillir quelques solutions sur divers thèmes qui préoccupent les professionnels de l'indus-

trie. Cette année, l'épineuse question de la distribution a été au cœur des débats et, pendant deux jours, on a tenté d'y voir un peu plus clair sur ce secteur d'activité en pleine mutation avec la présence grandissante d'Internet, des canaux spécialisés et des multiplexes. De l'impact du financement des chaînes de télévision et des banques sur la production des films en passant par le choix délicat d'une distribution dite internationale pour s'assurer d'une prévention, les sujets délicats ne manquaient pas.

Aux États-Unis

Au cours d'un débat sur les possibilités (ou non) de distribuer un film étranger aux États-Unis, les embûches auxquelles se butent les Français depuis si longtemps n'ont pas manqué d'être soulignées par les participants et un triste constat s'est dégagé de leurs discussions.

Pour Gilles Meunier, vice-président de Canal + (France), «pénétrer le marché américain, c'est un problème international! Si vous trouvez un distributeur qui croit fortement à votre film, par exemple Miramax qui a fait merveille avec *La vie est belle* de Roberto Benigni, ce n'est pas nécessairement une garantie de succès mais vous êtes bien parti». Par contre, il considère que le seul véritable moyen de percer ce marché est de proposer des films en anglais... avec l'accent américain. «Bien des films australiens sont doublés en anglais.» Le producteur espagnol Jordi Sasplugas abonde dans le

même sens, ayant fait le choix de tourner en anglais ses films «espagnols». «Même avec *L'Amérique latine et les 30 millions d'hispanophones vivant aux États-Unis*, déclare-t-il, les films espagnols, règle générale, n'ont que très peu de rayonnement.»

La question linguistique, avec celle des gros sous, demeure une préoccupation constante pour ceux qui souhaitent obtenir leur place au soleil dans ce pays où les règles du jeu sont parfois impitoyables. Alors que l'on accuse souvent le public américain de manquer de curiosité et d'être refermé sur lui-même (il serait allergique aux sous-titres et au doublage), Rock Demers, président de La Fête, a tenu à nuancer ce constat un peu rapide. «Ce sont quelques personnes bien placées qui ont décidé cela. Alors que j'étais sur le point de conclure une entente de distribution avec Disney pour La Grenouille et la Baleine, qu'il ne restait à finaliser que quelques détails, la haute direction a imposé son veto: pas question de distribuer un film doublé, aussi bon soit-il.» Même si cela constitue une alternative moins intéressante que la distribution en salles, Demers croit fortement que l'avenir de la diffusion des films étrangers aux États-Unis passe par les canaux spécialisés et les satellites. Arnie Gelbart, président de Gala Films, est convaincu qu'à plus ou moins long terme, «Internet fera en sorte que les gens pourront choisir ce qu'ils veulent voir, et dans la langue qu'ils veulent». Voilà de nouveaux défis que même les bonzes de Miramax ne pourront relever seuls.

Aujourd'hui au FFM

ONE MAN AND HIS DOG

D'Annette Apon (Pays-Bas).
Aujourd'hui, 17h, Desjardins 2;
dimanche, 15h10, Parisien 5.

Une très belle surprise que ce *One Man And His Dog*, de la Néerlandaise Annette Apon, un film fin, délicat, aux lignes épurées, porté par un personnage tragique qui évoque la grande dégaîne de Tati. Entre ses heures de travail dans une banque et ses visites à sa mère souffrante de la maladie d'Alzheimer, Kees, 25 ans, l'allure et le comportement d'un enfant timide, vole les photos de ses voisins, photos à partir desquelles il se construit un passé tissé d'aventures. Film poétique, intelligent et humaniste, *One Man And His Dog* est une allégorie sur la mémoire et ses traces, ses apparences et sa vérité. Le comédien Ramsey Nasr y pousse très loin son personnage d'abord insignifiant qui s'illumine peu à peu grâce aux photos qu'il accumule, preuves de son faux passé exhibées dans un quotidien, sorte de théâtre de l'absurde où rebondissent les rires et les sentiments.

PEAU NEUVE

D'Émilie Deleuze (France).

Aujourd'hui, 15h20, Parisien 7.

Premier long métrage d'Émilie Deleuze, fille du philosophe Gilles Deleuze, cet excellent film nous plonge au sein d'une confrérie masculine dont on découvrira les recoins à travers le personnage d'un professionnel parisien qui quitte son boulot pour entreprendre en province un stage de conducteur de bulldozers. Alain (remarquable Samuel Le Bihan) a décidé de faire peau neuve. Or c'est sa vie qui bascule lorsqu'il s'aperçoit que sa femme et sa fille se débrouillent mieux sans lui. Deleuze a réussi un tour de force en nous faisant pénétrer dans l'univers psychologique d'un homme qui remet en question sa masculinité, son rapport à la famille, son rôle social, qui assume jusqu'au bout ses décisions et accepte l'amitié trouble d'un compagnon stagiaire pris en grippe par la meute. Un film tendre et abrasif, dont le souvenir nous pénètre.

LEGEND OF 1900

De Giuseppe Tornatore (Italie).
Aujourd'hui, 21h30, Impérial;
demain, 13h, Parisien 5.

On attendait avec impatience ce nouveau-né de Giuseppe Tornatore (*Cinema Paradiso*). Parti d'une nouvelle d'Alessandro Baricco, le cinéaste nous offre hélas un «euro-poudeur» académique et hachuré, heureusement sauvé du naufrage

par Tim Roth, qui campe avec brio ce pianiste énigmatique, recueilli enfant sur un transatlantique duquel il ne débarquera jamais, jouant pour les voyageurs de première en route vers «L'America».

Martin Bilodeau



Samantha Morton et Lee Ross

Le salaire de l'insouciance

CHILL FACTOR

Réalisation: Hugh Johnson. Scénario: Drew Gitlin, Mike Cheda. Avec Cuba Gooding Jr., Skeet Ulrich, Peter Firth, David Paymer, Kevin J. O'Conner. Image: David Gribble. Montage: Pamela Power. Musique: Hans Zimmer, John Powell. États-Unis, 1999, 102 minutes. Cineplex Odeon

ANDRÉ LAVOIE

Si Ridley et Tony Scott se cherchent d'éventuels successeurs qui cultiveront davantage leur esthétique léchée tirée tout droit du monde de la publicité, ils ont trouvé le tout premier d'entre eux en la personne de Hugh Johnson. Directeur de la photographie des derniers films de Ridley Scott (*White Squall*, *G.I. Jane*) et du meilleur de Tony Scott (*The Hunger*), Johnson, pour son premier long métrage, *Chill Factor*, nage dans les mêmes eaux, celles du film d'action pétaradant où les acteurs prennent la pose comme pour une pub de Calvin Klein.

Dans *Chill Factor*, ils ne la gardent d'ailleurs pas très longtemps car l'heure est grave. Une bombe d'une puissance redoutable risque de tout raser à des kilomètres à la ronde si elle se retrouve entre les mains du major Andrew Brynner, un militaire assoiffé de vengeance après dix ans de prison pour une opération scientifique qui a tourné au tragique et impliquait un prototype de la fameuse bombe. Par un hasard tout ce qu'il y a de plus hollywoodien, celle-ci se retrouve entre les mains de deux garçons qui n'ont guère l'étoffe de héros: Tim (Skeet Ulrich),

compagnon de pêche du scientifique qui l'a conçue, et Arlo (Cuba Gooding Jr.), un livreur de crème glacée qui aimerait bien se voir ailleurs. Avant de mourir, criblé de balles, le scientifique supplie Tim d'amener la bombe en lieu sûr, ce qui ne se fera pas sans mal.

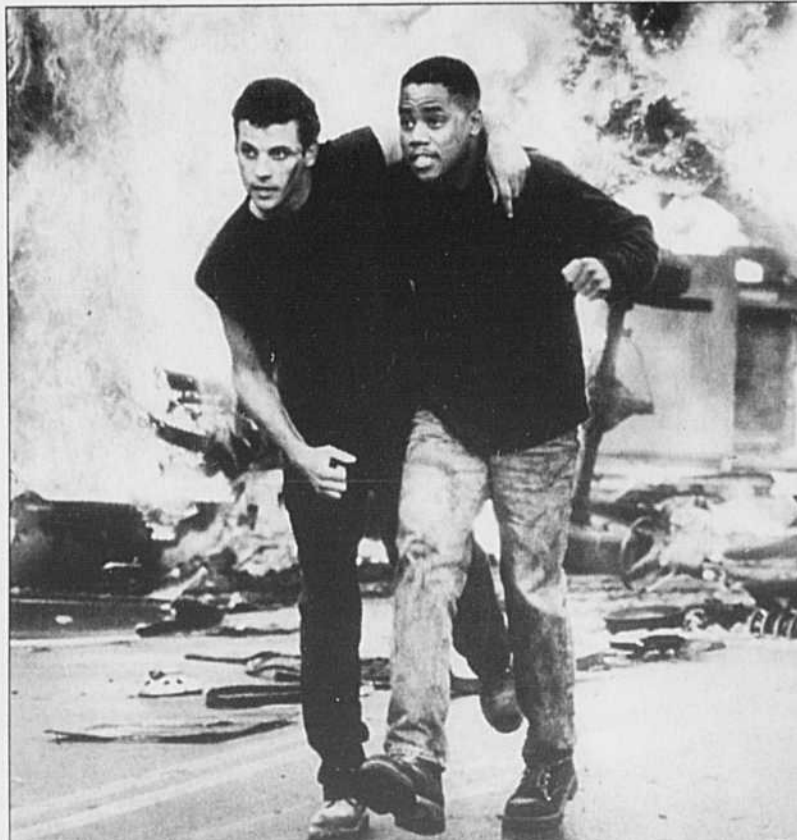
La suite s'imagine aisément et elle semble totalement télégraphiée. Deux types dépareillés, en apparence pas très futés mais finalement pleins de ressources, unissent leurs forces pour contrer une puissante organisation qui veut tout faire sauter. On aura donc droit à toute une série de prises de bec, entrecoupées bien sûr d'explosions, de coups de fusil et de quelques poursuites entre rutilantes bagnoles et camions déginglées. Celles-ci sont d'ailleurs particulièrement flamboyantes et si truffées d'intrusailles que l'on se croirait devant un nouvel épisode des aventures d'Indiana Jones tant nos deux lascars ont la couenne dure pour réussir à sortir indemnes de ces piroquettes meurtrières. On aimerait comparer le tout au célèbre *Salaire de la peur* d'Henri-Georges Clouzot, mais ce serait faire trop honneur à Johnson que de l'associer au réalisateur des *Diaboliques*.

D'ailleurs, est-ce le fait de son inexpérience à titre de réalisateur ou s'agit-il vraiment d'un cas désespéré? Johnson n'arrive tout simplement pas à contrôler les tics et l'exubérance forcée de sa vedette principale, Cuba Gooding Jr., qui, bien avant son Oscar pour sa performance dans *Jerry Maguire*, jouait déjà les cabotins avec l'énergie du désespoir. À ses côtés, Skeet Ulrich, une des vedettes de *Scream*, semble

presque zen, ce qui met un baume sur notre profonde exaspération devant cette entreprise inutile qui fait beaucoup de bruit pour rien.

D'ailleurs, à propos de bruit, ce qui tient lieu de bande sonore dans *Chill Factor* est particulièrement assourdissant. Cela confirme, pour le plus grand

malheur de nos pauvres oreilles, que les décibels sont à la hausse dans les productions américaines récentes. Faut-il vraiment augmenter le volume à ce point pour nous faire trépigner sur nos sièges? Devant pareil capharatim, on ne rêve que de tirer sa révérence. Et tant pis pour le sort de l'humanité.



Skeet Ulrich et Cuba Gooding Jr.

«...Il y a d'excellents acteurs... La mise en scène est bien menée... Une oeuvre solide.»

- Marc-André Lussier, La Presse

«Une histoire troublante, racontée et interprétée avec une rare intensité.»

- René Homier-Roy, C'est bien meilleur le matin, Radio-Canada

«Un super beau film, vraiment touchant... esthétiquement absolument magnifique.»

- Renée-Claude Brazeau, CKAC

«C'est une espèce de thriller psychologique tout à fait passionnant et admirablement interprété. Il faut absolument voir *Souvenirs intimes* de Jean Beaudin.»

- Francine Laurendeau, À l'écran de Radio-Canada

«...un film troublant, chargé de réflexions, orchestré à la fois comme un thriller psychologique et une partition musicale.»

- Louise Blanchard, Le Journal de Montréal

«*Souvenirs intimes* est un film solide, une porte sur l'espoir.»

- Paul Toutant, Montréal ce soir Radio-Canada

LES PRODUCTIONS DU REGARD PRÉSENTENT
PASCALES BUSSIÈRES JAMES HYNDMAN

COMPÉTITION OFFICIELLE AU F.F.M.



Adapté du roman «HOMME INVISIBLE À LA FENÊTRE» de Monique Proulx

Un film de JEAN BEAUDIN

Souvenirs intimes

PIERRE-LUC BRILLANT YVES JACQUES JACYNTHÉ RENÉ LOUISE PORTAL MICHEL CHARETTE MARCEL SABOURIN
PRODUCEUR JEAN-ROCH MARCOTTE PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ YVES FORTIN RÉALISATEUR MONIQUE PROULX SCÉNARIO MONIQUE PROULX
DANS LE RÔLE «HOMME INVISIBLE À LA FENÊTRE» MONIQUE PROULX MUSIQUE PIERRE GILLIEN SÉRIÉ BEAUCHEMIN COSTUME FRANCIS SÉGUIN
MONTAGE RICHARD GREGGIER MONTAGE GÉRARD HUSTO COIFFURE MONIQUE LOUIS DUPRE MARIAGE MARIE HANS PETER STROBL DÉCOR DE PRODUCTION RENÉ CHENIER
PRODUCTION DU FILM «HOMME INVISIBLE À LA FENÊTRE» DÉVELOPPÉ EN COOPÉRATION AVEC LE DÉPARTEMENT DE LA CULTURE ET DES LOISIRS (MONTREAL) DÉVELOPPÉ EN COOPÉRATION AVEC LE DÉPARTEMENT DE LA CULTURE ET DES LOISIRS (OTTAWA) DÉVELOPPÉ EN COOPÉRATION AVEC LE DÉPARTEMENT DE LA CULTURE ET DES LOISIRS (QUEBEC) DÉVELOPPÉ EN COOPÉRATION AVEC LE DÉPARTEMENT DE LA CULTURE ET DES LOISIRS (SHAWINIGAN) DÉVELOPPÉ EN COOPÉRATION AVEC LE DÉPARTEMENT DE LA CULTURE ET DES LOISIRS (VAL D'AUGUSTINE) DÉVELOPPÉ EN COOPÉRATION AVEC LE DÉPARTEMENT DE LA CULTURE ET DES LOISIRS (MONTREAL) DÉVELOPPÉ EN COOPÉRATION AVEC LE DÉPARTEMENT DE LA CULTURE ET DES LOISIRS (OTTAWA) DÉVELOPPÉ EN COOPÉRATION AVEC LE DÉPARTEMENT DE LA CULTURE ET DES LOISIRS (QUEBEC) DÉVELOPPÉ EN COOPÉRATION AVEC LE DÉPARTEMENT DE LA CULTURE ET DES LOISIRS (SHAWINIGAN) DÉVELOPPÉ EN COOPÉRATION AVEC LE DÉPARTEMENT DE LA CULTURE ET DES LOISIRS (VAL D'AUGUSTINE)

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

13 ANS+ CINEPLEX ODEON QUARTIER LATIN CINEPLEX ODEON DAUPHIN CINEPLEX ODEON STE-ADÈLE

NOS
CHOIX

Rock

Cream 99. À partir de ce soir, à la Place des Nations, et jusque dans la folle nuit du 11 au 12 septembre en plein Stade olympique, il y aura de la broue dans les toupets des férus de rock alternatif de tous les courants: le festival Cream 99 fouettera plus dru que jamais. La méga-boum électronique des dernières années a en effet étendu son écrémage, ratisant tout ce qui bouge ou déménage, du punk au pop alterno. Nos propres Grim Skunk, hérauts incontestés du prog-métal local, déclencheront les hostilités ce soir à la bonne vieille Place des Nations. Leur plus grosse scène à vie: ils l'ont bien mérité. Dimanche, le Beta Band tentera de réinventer le rock à quatre trous au Cabaret. Mercredi, Bionic, les sympathiques Marmottes Aplatiees et les Indoor Sevens rivaliseront de boucan et de boucane au Café Campus. Et la bringue se poursuivra ainsi aux Spectrum, Jailhouse et Cabaret avec The Herbaliser, L7, Cibo Matto et quelque 70 DJ jusqu'au climax techno-rave du stade. On en saura plus en composant le (514) 723-CREW. Pour une rentrée qui défonce les portes.

Sylvain Cormier

Musique

Bach et les Violons du Roy. À un jet de pierre du bunker de la Grande-Allée, dimanche à 20h, à Québec, une occasion de rêve se présente de faire abstraction des nuances byzantines qu'emprunte tout pouvoir pour durer. Place, donc, à la pérennité des *Variations Goldberg* (J.S. Bach), qui défient le temps et les régimes, dans une adaptation pour cordes et basse continue due à Bernard Labadie, dynamo des Violons du Roy, qui l'a déjà offerte en concert il y a deux ans. Vous en êtes resté à l'admiration inconditionnelle des deux enregistrements de Glenn Gould des mêmes *Variations*? Il vaut la peine de vérifier si l'hypothèse de travail de Labadie — les grands maîtres ont longtemps emprunté des airs d'autres auteurs pour les arranger à leur manière — provoque chez vous une appréciation nouvelle du chef-d'œuvre ainsi remodelé. Le tout se déroule à la Chapelle historique du Bon-Pasteur (1080, rue de la Chevrotière, à Québec) et sert de prélude à l'enregistrement que Les Violons du Roy en feront ce mois-ci pour ce qui sera leur huitième disque sur étiquette Dorian.

Clément Trudel

Théâtre

Encore une fois si vous le permettez. Hommage dramatique et posthume à une mère qu'il a profondément aimée, *Encore une fois si vous le permettez*, de Michel Tremblay, constitue de plus une ode réussie à l'imagination. Mère pas si ordinaire, au fond, que cette Nana, nullement préoccupée de vraisemblance comme en témoignent ses lectures. De plus, son fils l'imagine s'interrogeant sur les rapports entre la réalité et la fiction, dans une des plus beaux moments de ce quasi-solo. Et comme ce bijou de personnage échoit à nulle autre que Rita Lafontaine, inutile de dire que vous devriez en avoir pour votre argent. Pour lui donner la réplique, son vieux complice, André Brassard, qui signe aussi la mise en scène. Le spectacle est en reprise au Rideau Vert jusqu'au 12 septembre.

Hervé Guay

Arts visuels

Stéphane Gilot. Vous ne verrez pas de toiles accrochées aux murs de la galerie Lilian Rodriguez en cette rentrée automnale. Pas d'objets qui jonchent le sol, pas de sculptures qui viennent articuler l'espace. C'est que l'espace entier de la galerie a connu un revampage plutôt particulier: on l'a transformé en un labyrinthe amusant, malgré les dimensions somme toute réduites de l'espace. Une véritable chambre des doutes. *Enlèvement* est tenu à la galerie Lilian Rodriguez, au 372, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 405, jusqu'au 18 septembre.

Paterson Ewen. Après que l'été 1997 du Musée d'art contemporain de Montréal lui a été consacré, Paterson Ewen est de retour à Montréal avec un groupe de nouvelles œuvres. Ewen réussit à établir une tension toujours surprenante entre la lourdeur et la relative brutalité des matériaux — il travaille sur des supports de contreplaqué, un de ses outils privilégiés étant la toupie électrique — et le caractère étheré des sujets qu'il aborde. En ce sens, sa présence dans *Cosmos*, l'exposition que tous devraient voir cet été au Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), n'a rien de déplacé. À la galerie René Blouin, outre quelques œuvres de petit format, Ewen a choisi de montrer quatre grands formats. Planètes, galaxies et autres étendues laiteuses circulent à la surface des panneaux de bois. Au 372, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 501. Jusqu'au 2 novembre.

Bernard Lamarche

À VOIR

LE DEVOIR, LE VENDREDI 3 SEPTEMBRE 1999



Ils bougent!

Ils sont vivants!

VINCENT DESAUTELS

Qu'ont en commun Bugs Bunny, Caillou et les quatre garçons de la série *South Park*, qui sévissent chacun à son heure sur les écrans de la télévision? Certainement pas leur langage, qui varie de l'un à l'autre sur l'échelle du bon goût et de la tolérance, mais une constante inévitable: ils se déplacent à 24 images par seconde. On n'y échappe pas: même si l'invasion de l'informatique transforme le mode de production des dessins animés, les petits personnages n'en sont pas moins redevables aux sempiternels principes de base du cinéma d'animation. Le mouvement à l'écran n'est qu'affaire de décomposition, puis de recombinaison; le fait d'être un personnage d'encre et de celluloid ou de megas et de bits ne fait pas de différence.

Rien n'a changé, au fond, depuis les précurseurs de cet art à part entière. Les manières de faire se sont diversifiées, mais le défi est resté le même. Quelqu'un comme Emile Reynaud, par exemple, inventait des jouets optiques créant l'illusion du mouvement avec de simples dessins bien avant que les frères Lumière ne proposent leur cinématographe. Reynaud n'était pas le seul; c'est d'ailleurs ce que d'ordinaire on ressasse quand il s'agit de parler de cinéma d'animation.

Pourtant, tel n'est pas le propos de *Formes en mouvement, regards sur l'animation*, la nouvelle exposition permanente qu'inaugure aujourd'hui la Cinémathèque québécoise. L'animation, l'une des spécialités de l'institution du boulevard de Maisonneuve, descend de l'écran à la salle sans s'imposer pour autant le parcours chronologique. Dans l'esprit de Marco de Blois, commissaire de l'exposition et nouveau conservateur du cinéma d'animation à la Cinémathèque, on pouvait aborder le sujet sans faire de Reynaud et consorts des dinosaures, ni de l'ordinateur la voie exclusive de l'avenir.

Formes en mouvement, regards sur l'animation aborde donc le cinéma d'animation en trois parties. La première s'arrête à la problématique du mouvement, commune autant à Tony de Peltrie qu'à Félix le Chat. C'est la zone interactive de l'exposition, celle où les enfants de tous âges manipulent jouet optique, projecteur ou clavier et souris pour mieux saisir comment se crée une animation. La deuxième partie fait appel à la nostalgie en revisitant plusieurs stars de l'écran, ces Homer Simpson et ces Betty Boop qui naissent dans les séries et vivent ensuite dans l'imaginaire collectif. Enfin, la dernière partie ouvre ce parcours sur la dimension artistique sous-jacente aux deux premiers aspects en invitant à explorer l'immense diversité des techniques et des esthétiques utilisées dans le cinéma d'animation. L'ONF y tient une bonne place, on s'en doute; l'important était de montrer que la créativité ne tient pas à un outil, qu'il s'appelle ordinateur, écran d'épingles ou pâte à modeler, mais d'abord à l'imagination d'un artiste.

FORMES EN MOUVEMENT,
REGARDS SUR L'ANIMATION

Nouvelle exposition permanente présentée à la salle Raoul-Barre à compter du 3 septembre à la Cinémathèque québécoise

À FAIRE

CE WEEK-END

LA MUSIQUE À TREMBLANT

Plus de 130 musiciens ont été mobilisés, depuis le 28 août, pour animer la Fête de la musique à Tremblant. Une trentaine de concerts étaient offerts gratuitement et, parmi les événements pour lesquels il faut se procurer un billet, retenons ce soir la prestation de la diva Natalie Choquette (21h, place du Lac-Mercier) et, demain, un récital de pièces des XVII^e et XVIII^e siècles avec la soprano Suzie LeBlanc et, au luth et au théorbe, Paul O'Dette (à 20h30 à la chapelle Saint-Bernard). Dimanche au Grand Manitou (à 19h et 21h30), l'occasion est belle de voir associés le pianiste Oliver Jones et La Pietà dirigée par Angèle Dubeau. Ce festival offre aussi des croisières sur le lac Tremblant: les départs se font à 18h30, aujourd'hui, avec à bord le duo Fortin-Léveillé; demain avec un duo tzigane, et dimanche, la croisière démarre avec Vladimir Sidorov. C'est la fête à plein et, dernier trait d'exotisme, un festin médiéval est prévu samedi à 19h au Chalet des voyageurs, avec la participation de l'Ensemble Strada, spécialisée dans la musique du temps des troubadours et de l'amour courtois.

L'ONF S'ANIME

AU COMPLEXE DESJARDINS

Dans le cadre du FFM, l'Office national du film propose ce week-end des ateliers d'animation donnés par les cinéastes Co Hoedeman (*Le Château de sable*, *Ludovic*, *une poupée dans la neige*) et Louise Johnson (*Et la poussière retombe*). Ceux-ci initient les jeunes et les moins jeunes aux différentes techniques de cinéma d'animation puis abandonnent leurs auditeurs ravis aux mains de sympathiques animateurs qui les aideront à réaliser, de concert, un petit film d'animation selon la technique du dessin sur pellicule. Les ateliers sont donnés dans les deux langues, demain et dimanche à 13h et 16h. Hoedeman, sachez-le, arrive avec sous le bras sa superbe poupée Ludovic, vedette de son dernier film, qu'il replace dans son décor pour ensuite inviter les enfants à venir l'animer, image par image. Ça donne envie d'être enfant.

LA FÊTE DES RÉCOLTES

Encore une fois cette année, le site historique de l'Île-des-Moulins, à Terrebonne, souligne la fin de l'été et l'arrivée prochaine de l'automne avec la fête des récoltes. Cette activité familiale se déroule demain, dimanche et lundi, de midi à 17h, à la place du Marché, où l'on retrouvera des kiosques d'artisans, de maraîchers ou de fromagers. Dimanche et lundi, les voyageurs de la Compagnie du Nord-Ouest animeront la place avec des anecdotes et des jeux d'autrefois (du genre sciage de la bûche et lancer de l'œuf...). Trois musiciens du groupe Bardi Barda ajouteront à l'ambiance avec des musiques traditionnelles tandis que sera présenté le spectacle historique *Mémoires d'eau*, racontant 300 ans d'histoire du site. On se renseigne au (450) 471-0619.

NEUVIÈME MESSÉ
DE MOMENTUM

La troupe de théâtre Momentum propose la neuvième de ses *Douze messes pour le début de la fin des temps* ce soir et demain, à la Chapelle du Collège de Montréal, à 21h. Cette fois, la célébration intitulée *Assez* a été orchestrée par l'«apôtre» Marcel Pomerlo. Il s'est inspiré d'un court récit de Samuel Beckett tiré de son recueil *Têtes mortes*. Il y est question d'un homme fébrile et délirant, dans une chapelle abandonnée, un soir d'automne. Sept stations ponctuent son récit. Musiques, voix, paroles et lumières habitent «ce lieu de toutes les mémoires». *Assez* est interprété par Pomerlo (récitant) et Denis Lavalou (le gardien), accompagnés des voix de Carmela et Rosa Ponselle, mais aussi de Tom Waits. La Chapelle du Collège de Montréal est située au 1931, rue Sherbrooke Ouest (métro Guy-Concordia). On se renseigne et on réserve au 527-0223 +1.

SIGNÉ CHABROL

La Cinémathèque québécoise poursuit jusqu'à dimanche la présentation de films de Claude Chabrol en version originale avec sous-titres anglais. Cet hommage est célébré à l'occasion de la réalisation du cinquantième film du cinéaste français. Sept titres phares de Claude Chabrol sont à l'honneur. On peut s'informer sur la programmation du jour au 842-9768 ou au www.cinema.theque.qc.ca.